



PAIVA NETTO écrit « Charité et stratégie » et souligne :
« La Charité alliée à la Justice est le combustible des transformations profondes. Son action est subtile mais efficace. » (Lire l'article complet p. 4)

Sans valeur commerciale

BONNE VOLONTÉ

Femme



INTERVIEW EXCLUSIVE

Président de la CSW60, l'ambassadeur Antonio Patriota souligne l'importance des femmes dans la mise en œuvre du Programme de développement durable à l'horizon 2030.

AGENTS DE LA TRANSFORMATION

Le travail de la Légion de la Bonne Volonté pour la formation des filles et des femmes de tous âges pour qu'elles deviennent protagonistes dans les communautés où elles vivent



APP GRATUITE
DE LA REVUE
BONNE VOLONTÉ

www.bonnevolonte.org

La **Légion de la Bonne Volonté (LBV)** présente ses recommandations et bonnes pratiques aux participants de la 60^e session de la Commission de la condition de la Femme (CSW60), qui a lieu au siège de l'ONU à New York, aux États-Unis, du 14 au 24 mars. L'Institution est une organisation de la société civile brésilienne ayant un statut consultatif général auprès du Conseil économique et social des Nations Unies (ECOSOC) depuis 1999.



LBV
66 ans

A energia pernambucana é
o que corre em nossas veias
e nos orgulha há 50 anos.

meripet



O que corre em nossas veias é a energia de Pernambuco. São cinco décadas sendo parceira da energia que é plural, cheia de cores e personalidade. A energia da inovação, que faz o futuro acontecer agora. A energia da cultura, cheia de originalidade, que faz o coração bater mais forte. Estamos, há 50 anos, compartilhando os valores do nosso Estado e crescendo com os pernambucanos.



4
MESSAGE DE PAIVA NETTO
Charité et stratégie



42 OPINION — ÉDUCATION

par Sueli Periotto

Autonomisation de la femme-mère

46 PROTAGONISME SOCIAL

Réécrire son destin

52 RÉSEAU SOCIÉTÉ SOLIDAIRE

Le leadership communautaire féminin

56 NOUVELLES OPPORTUNITÉS

Adaptation et accueil

60 VIOLENCE DE GENRE

L'heure de recommencer

64 JEUNESSE DE LA LBV EN ACTION

par Regina do Nascimento Silva

L'école de ma vie



INTERVIEW

Ambassadeur Antonio Patriota, Président de la 60^e session de la Commission de la condition de la Femme



RECOMMANDATIONS DE LA LBV

Déclaration de la Légion de la Bonne Volonté pour la CSW60



70 ANS DES NATIONS UNIES

Une histoire de luttes et de conquêtes

BONNE VOLONTÉ
Femme



Revue apolitique, et sans lien avec un parti, de la Spiritualité Œcuménique

BONNE VOLONTÉ *Femme* est une publication de la Légion de la Bonne Volonté (LBV), éditée par la Maison d'Édition Elevação. Elle a été enregistrée sous le n° 18166 dans le livre "B" du 9^e Cartório de Registro de Títulos e Documentos de São Paulo/Brasil.

ÉDITION SPÉCIALE DU 26 FÉVRIER 2016 EN ANGLAIS, ESPAGNOL, FRANÇAIS ET PORTUGAIS.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION ET LA PUBLICATION : Francisco de Assis Periotto — MTE/DRTE/RJ 19.916 JP

RÉDACTEUR EN CHEF : Rodrigo de Oliveira — MTE/DRTE/SP 42.853 JP

COORDINATION GÉNÉRALE : Gerdeilson Botelho

SURINTENDANT DES COMMUNICATIONS ET MARKETING : Gizelle de Almeida

ÉQUIPE ELEVACÃO : Adriane Schirmer, Allison Bello, Ana Paula de Oliveira, Andrea Leone, Angélica Periotto, Bettina Lopez, Camilla Custódio, Cida Linares, Daniel Guimarães, Eduarda Pereira, Felipe Duarte, Gabriela Marinho, Giovanna Pinheiro, Jéssica Botelho, Josué Bertolin, Laura Leone, Leila Marco, Letícia Rio, Lísia Peres, Luci Teixeira, Marcos Antonio Franchi, Mariane de Oliveira Luz, Natália Lombardi, Neuza Alves, Raquel Bertolin, Rosana Bertolin, Roseli Garcia, Sarah Jimena Moreno, Sílvia Fernanda Bovino, Valéria Nagy, Walter Periotto et Wanderly Albiéri Baptista.

COUVERTURE : Helen Winkler / **PHOTOS DE COUVERTURE** : Leilla Tonin

PROJET GRAPHIQUE : Helen Winkler / **MISE EN PAGE** : Diego Ciusz et Helen Winkler

IMPRESSION : Mundial Gráfica

ADRESSE POUR LES CORRESPONDANCES : Rua Doraci, 90 • Bom Retiro • CEP 01134-050 • São Paulo/SP - Brasil • Tél. : (+5511) 32 25 49 71 • Caixa Postal 13.833-9 • CEP 01216-970 • Internet : www.bonnevolonte.org/ / E-mail : francais@boavontade.com

La revue **BONNE VOLONTÉ *Femme*** ne se responsabilise pas pour les idées et les opinions figurant dans les articles signés. La publication suit la proposition de stimuler le débat des problèmes mondiaux et de réfléchir sur les tendances de la pensée contemporaine.



CHARITÉ ET STRATÉGIE

João Presta



José de Paiva Netto est écrivain, journaliste, homme de radio, compositeur et poète brésilien. Il est président de la Légion de la Bonne Volonté (LBV) et membre effectif de l'Association Brésilienne de la Presse (ABI) et de l'Association Brésilienne de la Presse Internationale (ABI-Inter). Affilié à la Fédération Nationale des Journalistes (FENAJ), à l'*International Federation of Journalists* (IFJ), au Syndicat des Journalistes Professionnels de l'État de Rio de Janeiro, au Syndicat des Écrivains à Rio de Janeiro, au Syndicat des Professionnels de la Radio à Rio de Janeiro et à l'Union Brésilienne des Compositeurs (UBC). Il fait aussi partie de l'*Academia de Letras do Brasil Central* [Académie des Lettres du Brésil Central]. C'est un auteur de référence internationale reconnu pour la défense des droits de l'homme et pour la conceptualisation de la cause de la Citoyenneté et de la Spiritualité Œcuméniques, qui, selon lui, constituent « *le berceau des valeurs les plus généreuses qui naissent de l'Âme, la demeure des émotions et du raisonnement éclairé par l'intuition, l'environnement qui englobe tout ce qui transcende le domaine trivial de la matière et vient de la sensibilité humaine sublimée, comme la Vérité, la Justice, la Miséricorde, l'Éthique, l'Honnêteté, la Générosité, l'Amour Fraternel* ».

Le destin d'être une femme et la dimension universelle de l'Amour Fraternel sont des thèmes qui convergent et qu'il est bon de rappeler dans cette 60^e session de la Commission des Nations Unies de la Condition de la Femme (CSW), qui a lieu du 14 au 24 mars à New York, aux États-Unis. En fin de compte, la responsabilité de s'occuper des enfants, des personnes âgées et malades est très souvent entre leurs mains ; et de

leur travail et de leurs revenus dépendent l'éducation, la santé et le bien-être de leurs familles.

Autonomiser cette militante naturelle des droits de l'homme est donc une affaire urgente pour l'avènement d'une Société Solidaire Altruiste Œcuménique, qui exige un véritable esprit de Charité, un sujet sur lequel je me pencherai dans cet éditorial, en me basant sur l'expérience de décennies de travail à la Légion de la Bonne Volonté (LBV).



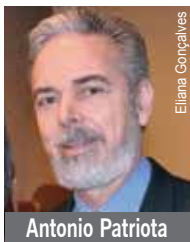
São Paulo (Brésil)

Vivian R. Ferreira



Ban Ki-moon

Reproduction BV



Antonio Patriota

Eliana Gonçalves

Auparavant, je souhaite ouvrir une parenthèse pour saluer l'ambassadeur **Antonio Patriota**, Représentant permanent du Brésil auprès des Nations Unies, président de cette 60^e édition historique de la CSW et défenseur de longue date de l'égalité entre les sexes. En accordant une interview exclusive à la revue BONNE VOLONTÉ, il nous a fait l'honneur de partager d'importantes considérations à propos de la rencontre, qui enrichissent cette publication (voir p. 10).

UN OUTIL INDISPENSABLE

Le 5 septembre 2013, l'Organisation des Nations Unies a lancé la commémoration annuelle de la Journée internationale de la Charité. La LBV a été invitée à participer et elle a présenté un discours sur la force de la Charité Complète pour mener à bien l'agenda international du développement durable, lors d'une cérémonie qui a eu lieu au siège de l'ONU à New York. Le 5 septembre fait référence à la date de la mort d'une femme, icône de l'aide aux plus pauvres et aux plus vulnérables : **Mère**

Teresa de Calcutta (1910-1997), Prix Nobel de la Paix en 1979.

À propos de cette date, le Secrétaire général de l'ONU, **Ban Ki-moon**, a déclaré :

— La charité joue un rôle majeur en ce qu'elle aide à défendre les valeurs et à promouvoir l'action de l'Organisation des Nations Unies. Les dons de temps ou d'argent, le bénévolat à l'échelle locale ou à l'autre bout du monde, les actes de compassion et de bonté accomplis de façon désintéressée sont autant de manifestations de la solidarité mondiale qui nous aident à atteindre notre but commun, qui consiste à cohabiter en harmonie et à construire un avenir pacifique pour tous. Je me réjouis de célébrer cette première Journée internationale de la Charité.

En français, Charité rime avec amitié. Et pas seulement par la phonétique. Son action est intrinsèquement liée au geste cordial d'éclairer et soutenir les moins instruits.

Dans la nouvelle édition de *Cidadania do*



Campina Grande (Brésil)

Jean Carlos

Espírito [Citoyenneté de l'Esprit], je destine un chapitre à la signification du terme Charité, à partir des concepts que je développe depuis les années 1960, en invitant le lecteur à réfléchir sur cet outil à mon avis indispensable pour ajuster les mécanismes d'une société encore régie par l'individualisme, que ce soit dans un contexte privé ou collectif. D'ailleurs cet individualisme a conduit de nombreuses personnes à l'indifférence, à la sécheresse de l'âme, c'est-à-dire, au manque de Solidarité, de Fraternité, de Générosité dans les relations humaines et sociales. Ici, certains passages sur ce thème. J'espère que vous apprécierez :

La Charité n'est pas un sentiment pour les sots. C'est une stratégie de Dieu qui établit dans les cœurs les conditions idéales pour travailler, gouverner, entreprendre, administrer, prêcher, exercer la Science, élaborer la Philosophie et vivre la Religion avec un esprit de Générosité.

Quand il y a un Amour Fraternel, un effort incontestable et une compétence reconnue, qui se développe avec travail et zèle —

depuis la fixation d'un simple clou sur du bois (croyez en votre propre valeur !) — il n'existe pas de limites à la fondation d'un monde meilleur.

Réaliser le Bien volontairement est l'une des plus belles pages d'Amour que l'être humain puisse écrire. (...) La Charité alliée à la Justice est le combustible des transformations profondes. Son action est subtile mais efficace. La Charité est Dieu, quand Il est sans équivoque compris comme l'Amour, et non comme une vengeance.

La Charité n'est pas un sentiment pour les sots. C'est une stratégie de Dieu qui établit dans les cœurs les conditions idéales pour travailler, gouverner, entreprendre, administrer, prêcher, exercer la Science, élaborer la Philosophie et vivre la Religion avec un esprit de Générosité.



Tatiane Oliveira

Antônio Martins (Brésil)



Leilla Tonin

Salvador (Brésil)



Vivian R. Ferreira

Paulo Rappoccio Parisi

UNE RÉFORME EFFECTIVE

L'inhumanité résulte en inhumanité. Voici, en résumé, l'explication de l'état actuel de la planète. Mais, avec la richesse de notre Esprit, nous pouvons bâtir un lendemain plus appréciable. Cependant, aucune réforme ne sera durable si elle n'est imprégnée de ce sens de la Charité agissant sur l'Âme.

La Charité est le centre de gravité de la conscience politique, sociale, philosophique, scientifique, religieuse, de sorte que — si l'être humain n'en a aucune compréhension — il doit s'efforcer de la comprendre afin qu'elle vienne subsister dans sa propre intimité personnelle. Il n'y a pas de cieux plus remplis d'espoir que le cœur lorsqu'il est illuminé par les forces du Bien. Elle est le sentiment divin qui nous maintient en vie. Tout au long de l'existence, surtout dans les moments de souffrance, au lieu de lamentations, ne l'oublions pas et pratiquons-la avec dévotion.

Il s'agit d'un grand médicament pour l'Âme.

La Charité est la preuve du pouvoir de l'Esprit pour construire des temps prometteurs pour les citoyens de toute la planète. Il n'y a pas plus grande source d'inspiration pour une bonne politique que la Charité. Absurde ?! Le temps montrera que non. D'ailleurs, il le montre déjà.

LA CHARITÉ : UNE POLITIQUE EXCELLENTE

Comme je l'affirmais au regretté journaliste italien, résidant au Brésil, **Paulo Rappoccio Parisi** (1921-2016), en 1981 : Il est urgent d'éclairer le Capitalisme avec le phare de l'esprit moral, éthique de la Charité, qui vient de Dieu — qui signifie l'Amour et la Justice marquées du sceau de la Vérité et de la Miséricorde — **pour que la soif irréfrenée pour le capital, c'est-à-dire, la cupidité et la corruption, ne fragilise pas de temps en temps la Démocratie, avec des**

CHARITÉ COMPLÈTE

(Les éditeurs)



Depuis plus de six décennies, la Légion de la Bonne Volonté défend sa thèse d'avant-garde de la Charité Complète. La pratique de ce concept, créée par le fondateur de la LBV **Alziro Zarur** (1914-1979) et développée par Paiva Netto, signifie aller au-delà du soutien matériel, car il valorise l'individu comme un tout, en lui offrant le soutien nécessaire pour se relever et changer sa propre réalité.

Parce qu'elle croit qu'aucune nation ne se développe si sa population se retrouve sans assistance, la LBV base toutes ses activités, programmes et projets sociaux et éducatifs sur le principe de la Charité Complète. Ce travail, internationalement reconnu, a d'ailleurs été rappelé par Mère Teresa de Calcutta. La regrettée missionnaire, lors de l'inauguration du Parlement Mondial de la Fraternité Œcuménique (le ParlaMundi de la LBV), dans la capitale fédérale du Brésil, en 1994, a félicité le dirigeant de la LBV de cette initiative :

« Cher M. José de Paiva Netto, je vous confie mes prières pour tous. Que les bénédictions de Dieu soient avec vous, ceux de la Légion de la Bonne Volonté, et que de nombreuses personnes puissent connaître l'Amour de Jésus par l'intermédiaire du Parlement Mondial de la Fraternité Œcuménique de la LBV et maintenir vivante la Bonne Nouvelle de Son Amour dans le monde, en vous aimant les uns les autres, comme Il nous a aimé. Que Dieu vous bénisse. »

résultats que nous connaissons fort bien. Dans le cas contraire, nous continuerons à observer avec horreur le déni du droit à la liberté, à la vie, à la santé, aux études, à l'emploi et au bonheur des multitudes **qui ont eu l'audace de naître.**

Il s'agit d'une Politique excellente. L'action d'éduquer, de rééduquer, d'instruire, de spiritualiser sur le chemin de la Paix résultant de la confraternité des nombreuses cultures qui composent la civilisation qui est, en soi, une, planétaire. (Et n'oublions jamais que notre existence n'est pas seulement physique, car elle commence en Haut, avant que nous ne soyons chair.) Un jour, s'uniront ceux qui avec courage développeront ce thème, car il nous faut apprendre les Lois qui gouvernent, à partir du Monde Spirituel, notre trajectoire terrestre. Alziro Zarur nous a parlé de la Politique de Dieu sans haine et sans intolérance. La voici. Le temps, par le Maître Amour ou la Maîtresse Douleur, le prouvera. **Nous avons beaucoup**

à apprendre les uns avec les autres, êtres humains et nations, au lieu de nous entretuer. Une politique, par conséquent, de convergence de la Fraternité dans les relations internationales, où, par exemple, le sport et le souci de l'environnement devraient avoir une participation effective encore plus grande à la vie et au développement durable des peuples et des pays. **Nous sommes des êtres complémentaires.** Un jour, cette réalité devra être bien mieux comprise et aussi vécue de façon bien plus efficace et solidaire. Sinon, ce qui pourra arriver pour l'Humanité est le règne de la haine, de l'extermination consciente et inconséquente pratiquée sur toute la planète, à rares exceptions près, qui doivent exister, car il y a toujours une solution quand il y a de la Bonne Volonté et par conséquent l'Œcuménisme de la Paix dans les cœurs. ●

paivanetto@lbv.org.br

www.paivanetto.com

Les droits des femmes à l'ordre du jour

Président de la 60^e session de la Commission de la condition de la Femme, l'ambassadeur Antonio Patriota souligne l'importance des femmes dans la mise en œuvre du Programme de développement durable à l'horizon 2030

DE LA RÉDACTION

Depuis la création de la Commission de la condition de la Femme (CSW) en 1946, c'est la première fois qu'un représentant permanent du Brésil auprès des Nations Unies assume sa coordination. Élu à la présidence de la 60^e session de la CSW, l'ambassadeur Antonio de Aguiar Patriota sait qui commande l'une des éditions les plus importantes de cette conférence. En effet, ce comité porte l'espoir de promouvoir les efforts pour qu'un jour l'égalité entre les sexes soit incluse dans tous les débats et les actions mondiales du Programme de développement durable à l'horizon 2030, aussi appelé Agenda 2030.

À quelques jours de cette réunion, qui aura lieu du 14 au 24 mars à New York, aux États-Unis, le diplomate a parlé dans une interview exclusive à la revue BONNE VOLONTÉ *Femme* de la création d'un segment ministériel

de la CSW, qui, pour lui, « permettra d'augmenter sa visibilité et de renforcer l'engagement politique des pays à haut niveau pour l'égalité entre les sexes ». Toujours selon le représentant du Brésil, cet engagement contribuera à l'autonomisation des femmes et donc à promouvoir la Paix et l'amélioration de la qualité de vie de toute la population planétaire.

BONNE VOLONTÉ *Femme* — Monsieur l'Ambassadeur, que signifie pour la mission du Brésil auprès des Nations Unies le choix de votre nom pour présider cette session historique de la CSW ? Quelle influence le pays peut-il apporter à cette rencontre ?

Antonio Patriota — C'est un honneur d'exercer la présidence de la CSW. Je suis sûr que mon élection a

été le résultat du profil haut que le Brésil a adopté dans la défense des droits des femmes sur le plan international et national. Le Brésil apportera à la CSW son expérience dans la promotion des droits des femmes et un engagement fort vis-à-vis de l'égalité des sexes, l'autonomisation des femmes et la mise en œuvre du Programme d'Action de Beijing.

BV — Comment voyez-vous la présidence de la CSW au moment où les Nations Unies s'organisent autour des Objectifs de développement durable (ODD), qui découlent de la Conférence Rio+20, pour laquelle vous avez été également en charge de la coordination ?

Patriota — La CSW60 aura un rôle-clé pour suivre et veiller aux engagements pris dans l'Agenda 2030 pour le développement durable en ce qui concerne l'Objectif 5 (« Parvenir à l'égalité des sexes et autonomiser toutes les femmes et les filles ») et les autres objectifs. Le Brésil tient beaucoup à cet agenda, compte tenu du rôle de Rio+20, qui a établi une feuille de route pour l'adoption de ce dernier. L'Agenda 2030 constitue la base sur laquelle les gouvernements, la société civile, le secteur privé et le Système des Nations Unies orienteront leurs politiques et actions pour le développement durable pour les quinze prochaines années.

BV — En 2016, ce sera aussi la première fois que la session de l'ONU comportera un segment ministériel. Quels seront les changements avec cette nouvelle structure ?

Patriota — Les trois premiers jours de la prochaine session de la CSW seront consacrés au segment ministériel. Cela permettra d'accroître sa visibilité et de renforcer l'engagement politique des pays à haut niveau pour l'égalité entre les sexes. Dans le cadre du segment ministériel, il y

aura un exercice de révision des conclusions de la 57^e session, [réalisée] en 2013, sur l'élimination et la prévention de toutes les formes de violence contre les femmes et les filles. Les États membres de l'ONU pourront faire des exposés sur les principaux progrès obtenus dans la lutte contre la violence de genre et échanger sur les leçons à en tirer et sur les autres bonnes pratiques.

BV — Les ODD se rapportent à la recherche de la pluralité, quelle soit de genre, ou d'accès. L'autonomisation des femmes gagne-t-elle une plus grande force dans ce nouvel agenda mondial ?

Patriota — Très certainement. L'Agenda 2030 est basé sur la compréhension que l'on ne pourra pas parvenir à un développement durable si la moitié de l'humanité ne peut pas bénéficier des droits de l'homme dans toute leur plénitude. La réalisation de l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes sont des contributions essentielles à la progression de tous les objectifs du Programme de développement durable, dont les trois piliers sont économique, social et environnemental. L'égalité entre les sexes bénéficie à la société dans son



Rick Bajomas/UN Photo

Antonio Patriota, ambassadeur du Brésil et président de la 60^e session de la Commission de la condition de la Femme de l'ONU.



Giuliano Gomes/Seed

Au Brésil, les femmes sont plus scolarisées que les hommes et sont moins en retard scolaire par rapport à eux.



▼
Unité mobile du programme *Femme, Vivre sans violence*. Le véhicule consiste en un bus adapté pour réaliser des accueils d'urgence et de prévention s'adressant au public des femmes victimes de violence et compte une équipe multidisciplinaire formée pour l'écoute des dénonciations.

ensemble et elle doit être encouragée à l'échelle mondiale.

BV — Au cours des dernières années, quels ont été les progrès les plus significatifs pour que cela se produise ?

Patriota — Au Brésil, il y a eu des avancées significatives en matière de législation, de politiques publiques et d'actions visant à promouvoir les droits des femmes. La Loi sur le Féminicide a transformé en crime n'admettant aucune

libération sous caution l'assassinat de femmes pour des motifs sexistes. Elles sont également devenues les protagonistes des politiques d'inclusion sociale et les principales bénéficiaires des politiques des revenus. Une autre donnée à relever est qu'actuellement les Brésiliennes sont plus scolarisées que les hommes et qu'elles avancent sur le marché du travail. Dans aucun pays dans le monde, cependant, l'égalité entre les sexes n'a été atteinte. Le défi est la pleine réalisation de la parité des sexes et l'autonomisation des femmes d'ici 2030, comme le détermine le cinquième Objectif du développement durable.

BV — Au Brésil, outre les lois sur la question des femmes, en particulier la loi Maria da Penha, la mise en œuvre de nouvelles politiques publiques est-elle un moyen vu par le pays pour la promotion de l'égalité entre les sexes ?

Patriota — La transversalité d'une perspective de genre dans les politiques publiques est cruciale pour parvenir à l'égalité entre les sexes, non seulement au Brésil mais aussi dans le reste du monde. Un bon exemple est le programme *Mulher, Viver sem Violência* « *Femme, Vivre sans violence* » [coordonné par le Secrétariat sur les politiques de la femme de la Présidence de la République du Brésil], qui vise à mettre en œuvre, de fait, la loi Maria da Penha. Les [unités] de la Maison

« L'Agenda 2030 est basé sur la compréhension que l'on ne pourra pas parvenir à un développement durable si la moitié de l'humanité ne peut pas bénéficier des droits de l'homme dans toute leur plénitude. La réalisation de l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes sont des contributions essentielles à la progression de tous les objectifs du Programme de développement durable, dont les trois piliers sont économique, social et environnemental. »



ÉGALITÉ ENTRE LES SEXES

Les hommes diplomates de la Mission du Brésil auprès des Nations Unies soutiennent la cause et ont adhéré à la campagne de #HeForShe d'ONU Femmes. Selon l'ambassadeur Antonio de Aguiar Patriota (au centre, assis), « *les concepts normatifs de masculinité et de féminité renforcent les relations de pouvoir verticales et inégales* ». Le diplomate considère qu'il est « *révolutionnaire d'engager les hommes et les garçons dans la discussion sur l'élimination des inégalités entre les sexes.* »

de la Femme Brésilienne font partie de ce programme et offrent des services d'accueil aux femmes vivant une situation de violence. Avec une approche multidimensionnelle, ces unités offrent des services d'orientation pour le travail et les revenus, de promotion de l'entrepreneuriat, de la formation professionnelle et de l'insertion sur le marché de l'emploi. Un autre exemple de politique visant l'égalité entre les sexes a été la promulgation de la Proposition d'Amendement à la Constitution des employées de maison, qui a favorisé l'inclusion définitive de cette catégorie professionnelle dans le système de protection sociale, bénéficiant ainsi directement plus de six millions de Brésilien(ne)s.

BV — Comment voyez-vous la participation des hommes dans la campagne #HeForShe d'ONU Femmes ?

Patriota — La participation des hommes dans la lutte pour l'égalité entre les sexes est absolument fondamentale parce que la société comme un tout doit se mobiliser pour mettre un terme à l'inégalité et à la discrimination dans ce domaine. Il faut faire prendre conscience aux hommes des

« La participation des hommes dans la lutte pour l'égalité entre les sexes est absolument fondamentale parce que la société comme un tout doit se mobiliser pour mettre un terme à l'inégalité et à la discrimination dans ce domaine. »

inégalités et des injustices qui touchent les femmes. La présidente Dilma Rousseff soutient la campagne qui vise à amener les hommes au centre du débat sur l'égalité entre les sexes. Je profite de cette occasion pour inviter tous les lecteurs à se joindre à cette campagne. Tous les collaborateurs de sexe masculin de la Mission du Brésil auprès de l'ONU s'y sont déjà associés à travers le site www.heforshe.org.

BV — Les ODD doivent affecter le débat et la distribution des ressources.

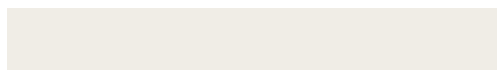


Maria da Penha

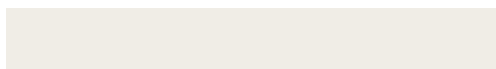
En reconnaissance de l'énorme potentiel pour la démocratie et pour la paix que les femmes représentent, trois femmes de premier plan ont reçu le Prix Nobel de la Paix en 2011. De gauche à droite, l'activiste yéménite Tawakkol Karman, la militante libérienne Leymah Gbowee et la présidente du Liberia, Ellen Johnson Sirleaf.



Henry Had



« J'ai pu vérifier personnellement en Guinée-Bissau combien les femmes représentent une partie pacificatrice de la population, parce qu'elles concentrent leurs aspirations dans la construction de sociétés justes avec un niveau de vie plus élevé pour les générations futures. »



Peuvent-ils constituer un agent important de la coopération économique au cours des prochaines années ?

Patriota — On s'attend à ce que les Objectifs de développement durable, par leur caractère universel, c'est-à-dire, du fait qu'ils appliquent aux pays développés et aux pays en développement, galvanisent la coopération internationale. La CSW60 traitera justement de la nécessité d'augmenter les investissements dans l'égalité entre les sexes, en incluant la mobilisation des ressources nationales

et en priorisant les actions en faveur de l'autonomisation des femmes et de l'augmentation de l'aide officielle au développement.

BV — Durant votre mandat à la tête de la Commission de consolidation de la paix de l'ONU, vous avez défendu, au nom du Brésil, l'égalité entre les sexes. L'autonomisation des femmes est-elle fondamentale pour la paix ?

Patriota — Oui. Il existe diverses études et des statistiques officielles qui illustrent l'effet transformateur de l'autonomisation des femmes pour le progrès social, la croissance économique et le développement dans les situations de post-conflit. La Commission de Consolidation de la Paix concentre son attention dans les pays dont les institutions et l'économie sont fragiles, parmi lesquels le Libéria, la Guinée-Bissau et le Burundi. J'ai pu vérifier personnellement en Guinée-Bissau combien les femmes représentent une partie pacificatrice de la population, parce qu'elles concentrent leurs aspirations dans la construction de sociétés justes avec un niveau de vie plus élevé pour les générations futures. ●

Un monde meilleur commence par un geste

J'aide à changer !

Où est la LBV

BRÉSIL : Rua Sérgio Tomás, 740 • Bom Retiro • São Paulo (Brésil)
• CEP 01131-010 • Tél. : (+55 11) 32 25 45 00 • www.lbv.org • www.boavontade.com • **ARGENTINE** : Av. Boedo, 1.942 • Boedo • Buenos Aires
• CP 1239 • Tél. : (+54 11) 49 09 56 00 • www.lbv.org.ar • **BOLIVIE** :
Calle Asunta Bozo, 520 • Zona Alto Obrajes (sector A) • La Paz •
Casilla de Correo, 5.951 • Tél. : (+59 12) 273 37 59 • www.lbv.org.bo •
ÉTATS-UNIS : 55 W 45th Street 6th floor • New York/NY • 10036 •
Tél. : (+16 46) 398 71 28 • www.legionofgoodwill.org • **PARAGUAY** :
José Asunción Flores, 3.438 com Solar Guaraní • Bernardino Caballero •
Asunción • Tél. : (+59 521) 921 100/3 • www.lbv.org.py • **PORTUGAL** :
Rua Rodolfo de Araújo, 104 • Bonfim • Porto • CP 4000-414 • Tél. : (+35
122) 208 64 94 • www.lbv.pt • **URUGUAY** : Bulevar José Batlle y Ordoñez,
4.820 • Aires Puros • Montevideo • CP 12300 • Tél. : (+598) 23 08 60 74 •
www.lbv.org.uy



LBV



Faites un don ! www.legionofgoodwill.org/donate



Vivian R. Ferreira



Déclaration présentée par la LBV et traduite par l'ONU dans ses six langues officielles (anglais, arabe, chinois, espagnol, français et russe) sous le symbole E/CN.6/2016/NGO/126.

São Paulo (Brésil)



Déclaration de la LBV pour la

60^e SESSION DE LA COMMISSION DE LA

CONDITION DE LA FEMME

Ce rapport présente à la Commission des Nations Unies de la condition de la Femme (CSW) les recommandations et les bonnes pratiques de la Légion de la Bonne Volonté (LBV), une organisation de la société civile dotée du statut consultatif général auprès du Conseil économique et social de l'ONU (ECOSOC) depuis 1999.

L'une des politiques les plus stratégiques de promotion du développement durable des communautés, en particulier dans les régions les plus vulnérables socialement, consiste à préparer les femmes à jouer un rôle de premier plan dans les initiatives communautaires. C'est ce que nous avons prouvé dans plus de 150 villes dans sept pays avec l'ample travail réalisé par la Légion de la Bonne Volonté de l'Argentine, de la Bolivie, du Brésil, des États-Unis, du Paraguay, du Portugal et de l'Uruguay.

Au cours des cinq dernières années, nous avons offert plus de 60 millions d'accueils et de bénéfiques aux populations vivant dans la pauvreté. L'éducation et la rééducation — structurées à partir de valeurs spirituelles, éthiques et œcuméniques — sont des aspects fondamentaux de notre activité qui vise à transformer la société. Les communautés assistées présentent en général une pénurie d'emplois et des services publics, en particulier dans les domaines de l'assainissement, de l'éducation et de la santé ; on y enregistre des taux élevés de violence et d'emploi informel.

Une grande partie des familles sont monoparentales, dirigées par des femmes qui doivent redoubler d'efforts pour faire vivre leur famille et prendre également soin de leurs enfants. Avec un faible niveau de scolarité et de bas salaires, elles perdent des heures à se déplacer tous les jours jusqu'au travail, tandis que leurs enfants passent de longues périodes sans soins ni surveillance d'un adulte. Au Brésil, pays encore marqué par le triste héritage de plus de trois siècles d'esclavage, ces familles sont également dans la société victimes de préjugés et de racisme, puisque la majorité des femmes assistées par la LBV sont noires.

Toutes ces difficultés se superposent et sont aggravées en période de crise économique. Elles contribuent en outre à accroître le nombre de personnes qui, destituées de sens pour leur propre vie, quittent leur maison pour vivre dans la rue, deviennent dépendantes à l'alcool et d'autres drogues, et tombent dans la dépression et autres maladies psychiques et/ou physiques. À propos de ces défis, le président de notre organisation, le journaliste, homme de radio, écrivain, **José de Paiva Netto** — qui depuis six décennies défend les droits de l'homme et reprend ce thème dans les médias brésiliens avec des conférences de grande répercussion (avec entre autres les articles « Apartheid par là, apartheids par ici » et « Racines et souvenirs ») —, a déclaré :

*« L'une des raisons fondamentales de l'existence de la Légion de la Bonne Volonté est son zèle pour éduquer, instruire et spiritualiser, en montrant que la vie ne se termine pas dans la tombe, vraiment une triste destination. Un pays dont le peuple n'est pas instruit est faible. Et un pays faible est facilement dominé. Plus le peuple est ignorant, plus sa prison sera grande. Comme je l'ai défendu à plusieurs reprises, la **princesse Isabel** a signé la Loi d'Or polémique (mettant fin à l'esclavage en 1888 au Brésil), mais l'esprit de la senzala nuit encore à notre peuple, en le faisant, par exemple, otage de la violence qui sévit, elle, librement et partout.*

LA MISSION DE LA LBV

Promouvoir le développement social et durable, l'éducation et la culture, l'art et le sport fondés sur la Spiritualité Œcuménique, afin qu'il y ait une prise de conscience socio-environnementale, l'alimentation, la sécurité, la santé et le travail pour tous, dans la formation du Citoyen Planétaire.

Nous devons nous développer à travers l'instruction, l'éducation et la spiritualité. Nous valoriser signifie maintenir à son sommet l'auto-estime populaire ».

D'ailleurs, opposer « l'auto-estime populaire » à « l'esprit de la senzala des esclaves » est au cœur de l'agenda social aujourd'hui. Il n'y a pas que des épines dans les bidonvilles et les communautés « exclues ». Le protagonisme social et les relations de solidarité et d'appartenance existantes, augmentées par les nouveautés technologiques, ont consolidé les identités et de nouvelles formes d'organisation populaire et de nouvelles façons d'exprimer les demandes pour plus de citoyenneté. S'y ajoute la découverte, par les agents économiques, de manières novatrices de stimuler un potentiel latent gigantesque dans ces régions.

LE PROGRAMME RÉSEAU SOCIÉTÉ SOLIDAIRE, DE LA LÉGION DE LA BONNE VOLONTÉ

Promouvoir le progrès des communautés vulnérables exige, en plus des macrostratégies mentionnées plus haut, des mesures efficaces à court et à moyen terme, telles que celles prévues dans le programme novateur *Réseau Société Solidaire*. Il consiste principalement à identifier et à conseiller dans les domaines techniques et administratifs des leaders communautaires et des organisations sociales, dans les régions métropolitaines où sont situées nos unités socio-éducatives.

Nos professionnels fournissent des conseils et des orientations sur les politiques de développement social du pays, tout en formant les leaders, les responsables, pour mobiliser des ressources publiques et privées en faveur de leurs propres communautés. 66% des présidents des organisations participantes sont des femmes. Le pourcentage s'élève à 71% si l'on considère l'ensemble de toutes les personnes conseillées par le programme. L'accès au logement, à une éducation de qualité et la garantie de la protection sociale et un environnement salubre sont les principales revendications de ces mouvements.



Photos : Archives BY



Photos : Samara Malaman

(1) Pendant le Débat de haut niveau de l'ECOSOC 2013, à Genève, en Suisse, le secrétaire général des Nations Unies, Ban Ki-moon, a été salué par Adriana Rocha, de la LBV, et il a reçu la revue *BONNE VOLONTÉ* en anglais. Attentif, il a feuilleté la publication et a réaffirmé son admiration pour le travail de l'Institution. (2) La directrice générale de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), Irina Bokova (à g.), a reçu au cours de la CSW58, en 2014, la revue *BONNE VOLONTÉ Femme des mains* d'Adriana Rocha.

Des résultats significatifs ont été obtenus dans le cadre du programme. Il a notamment permis de :

- Renforcer les capacités des organisations pour la planification organisationnelle, la collecte de fonds, ainsi que pour la gestion, le suivi, l'évaluation, l'offre et la mise en œuvre de services sociaux ;
- Mieux faire connaître les politiques publiques à la majeure partie de la population ;

RECOMMANDATIONS DE LA LBV

Carlos Cesar Silva



Buenos Aires (Argentine)

- • Faciliter l'accès aux contenus, aux ressources et aux méthodes liés à l'augmentation de la participation sociale et au renforcement du protagonisme dans la revendication des droits de la citoyenneté ;
- Identifier des potentialités locales, ainsi que mobiliser et organiser de groupes de leaders, au moyen de l'articulation de ces derniers avec les politiques publiques.

Le renforcement des communautés ne remplace pas les politiques d'action affirmative visant à accroître la participation des femmes dans les processus de prise de décision politique, mais il peut contribuer à



ÉCOLES

São Paulo (Brésil)

Vivian R. Ferreira

L'Institut d'Éducation José de Paiva Netto, à São Paulo (Brésil), montre que pour une Éducation de qualité, la Solidarité et la Spiritualité Œcuménique sont indispensables à la formation d'un citoyen complet. Ces valeurs reflètent la Pédagogie de l'Affection et la Pédagogie du Citoyen Œcuménique, préconisées par Paiva Netto et appliquées avec succès dans le réseau d'enseignement et dans les programmes socio-éducatifs de l'Institution. Sur le totem, aux côtés du frontispice, le dirigeant de la LBV a fait inscrire cette maxime d'Aristote (384-322 av. J.-C.), gravée en lettres d'or : « *Tous ceux qui ont médité sur l'art de gouverner le genre humain ont été convaincus que le sort des empires dépend de l'éducation de la jeunesse.* »





LBV DANS LE MONDE

La Légion de la Bonne Volonté a été officiellement fondée le 1^{er} janvier 1950 (Journée de la Fraternisation universelle) dans la ville de Rio de Janeiro, au Brésil, par le journaliste, homme de radio et poète Alzira Zarur (1914-1979). Lui a succédé, à la présidence de l'Institution, José de Paiva Netto, également journaliste, homme de radio et écrivain. Voici les données du travail mis en œuvre par la LBV de sept pays : Argentine, Bolivie, Brésil, États-Unis, Paraguay, Portugal et Uruguay.

DONNÉES DE 2011 À 2015



91

UNITÉS ÉDUCATIVES
ET D'AIDE SOCIALE
LOCALISÉES DANS
SEPT PAYS

+ de 60 MILLIONS

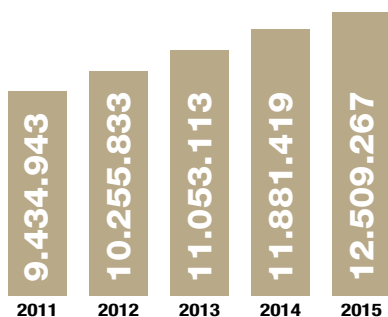
d'accueils et
services offerts
aux personnes
et aux familles
en situation de
vulnérabilité sociale



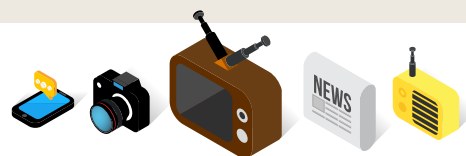
+ de 1,7 MILLION

de personnes touchées
par les actions de la LBV

NOMBRE D'ACCUEILS ET SERVICES OFFERTS PAR LA LÉGIION DE LA BONNE VOLONTÉ DU BRÉSIL ENTRE 2011 ET 2015*



* Depuis deux décennies, la Légion de la Bonne Volonté a son bilan social fait par Walter Heuer, auditeurs externes indépendants, par une initiative de José de Paiva Netto, président de la LBV, bien avant que la loi n'exige une telle mesure dans le pays.



Outre ses écoles, ses Centres Communautaires d'Assistance Sociale et ses Abris pour les personnes âgées, la LBV utilise un réseau de communication sociale (radio, télévision, Internet et publications) qui se consacre à la promotion de l'éducation, de la culture et des valeurs de la citoyenneté. Plus de **12 mille** experts brésiliens ont été invités à participer en 2015 à Super Réseau Bonne Volonté de Communication.



Archives BV

Rio de Janeiro (Brésil)

ÉCOLES



Leilla Tonin

Taguatinga (Brésil)



Archives BV

Montevideo (Uruguay)

→ la réalisation de ces politiques, en ce qu'il autonomise les leaders « organiques » de ces communautés. Ce sont donc des efforts parallèles, comme on peut le conclure de la recherche effectuée par **Teresa Sacchet**, chercheuse à l'Université de São Paulo au Brésil et professeure invitée à l'Université de Californie, à Berkeley, aux États-Unis, dont les résultats ont été publiés dans son article « Capital social, genre et représentation politique au Brésil » (2009) :

« (...) les femmes ont tendance à investir leurs ressources de manière plus collective : les dépenses pour la famille (éducation, santé et bien-être de ses membres) plutôt que pour elles-mêmes. Les programmes officiels des gouvernements et des agences multilatérales de développement ont chez la femme leur principal bénéficiaire et partenaire dans la mise en œuvre des projets sociaux. Sans négliger l'importance





Belém (Brésil)

Leilla Tonin

Leilla Tonin



La Paz (Bolivie)

Vinicius Ramão



Curitiba (Brésil)

Raquel Dias



Asunción (Paraguay)



Teófilo Otoni (Brésil)

Patrícia Oliveira



ABRIS POUR LES PERSONNES ÂGÉES



Vivian R. Ferreira

Volta Redonda (Brésil)

→ *stratégique de ces initiatives pour les femmes elles-mêmes, y compris pour leur autonomisation économique, il faut s'interroger sur ce qui est implicite dans ce discours et cette pratique (...). C'est pourquoi il est nécessaire de mettre en œuvre des mesures efficaces pour les inclure dans les processus de prise de décision où les projets sociaux sont élaborés et articulés ».*

Pour que les membres des communautés assistées soient conscients des défis susmentionnés, les actions que nous menons dans le cadre de notre programme consultatif tiennent compte du débat sur ces questions et visent notamment à :

- former des responsables administratifs et techniciens des organisations ainsi que des leaders communautaires et des organisations qui représentent les populations vulnérables ;
- fournir des conseils personnalisés à ces acteurs ;
- promouvoir des rencontres locales et régionales systématiques entre les participants du réseau ;
- produire des contenus multimédias permettant de divulguer les enquêtes auprès



Vivian R. Ferreira

Uberlândia (Brésil)



Liliane Cardoso

Porto Alegre (Brésil)

CENTRES COMMUNAUTAIRES D'ASSISTANCE SOCIALE



Vivian R. Ferreira

Cidade Dutra, São Paulo (Brésil)



Vivian R. Ferreira

Teresina (Brésil)



Izabela Mendes

Inhumas (Brésil)



Vivian R. Ferreira

Fortaleza (Brésil)



São Paulo (Brésil)

Vivian R. Ferreira



CENTRES COMMUNAUTAIRES D'ASSISTANCE SOCIALE

Mônica Mendes



Belo Horizonte (Brésil)

Leília Tonin



São José (Brésil)

Vivian R. Ferreira



Belo Horizonte (Brésil)



de la société et des opérateurs des politiques publiques ;

- fournir aux organisations un système de base de données pour l'enregistrement des utilisateurs, des accueils et des bénéficiaires, ce qui qualifie leur action vis-à-vis de la population (phase suivante) ;
- réaliser des séminaires sur les politiques publiques.

Le débat sur les réalités vécues par les membres des communautés assistées par le programme *Réseau Société Solidaire* est en soi très important, étant donné



La Paz (Bolivie)

Archives BV



Ciudad del Este (Paraguay)



Porto (Portugal)

Leilla Tonin

que de nombreuses disparités sociales existant au Brésil sont considérées comme « naturelles » par la population parce qu'elles sont enracinées dans les pratiques sociales et culturelles existantes. Cependant, nous percevons également la nécessité de construire un discours alternatif. Nous avons donc adopté rapidement un modèle novateur de processus d'enseignement-apprentissage, qui est basé sur des valeurs communes à différentes cultures, parmi lesquelles l'Amour, le respect et la Bonne Volonté. Cette nouvelle proposition éducative comprend



Buenos Aires (Argentine)

Carlos Cesar da Silva



Buenos Aires (Argentine)

Ray Mina



CENTRES COMMUNAUTAIRES D'ASSISTANCE SOCIALE



Porto (Portugal)

Laila Tonin



→ fondamentalement deux segments : la **Pédagogie de l’Affection** et la **Pédagogie du Citoyen Œcuménique**, appliquées avec succès dans notre réseau scolaire et dans les programmes socio-éducatifs que nous mettons en œuvre.

Dans la Pédagogie de l’Affection, centrée sur les enfants de moins de 10 ans, le sentiment est associé au développement cognitif, de sorte que l’amour et l’affection imprègnent toute connaissance et l’environnement qui les entoure, y compris l’école. Dans la suite du processus d’enseignement et d’apprentissage s’applique la Pédagogie du Citoyen Œcuménique, qui vise l’éducation des adolescents, des jeunes, des adultes et des personnes âgées, en préparant l’individu à vivre la Citoyenneté Œcuménique, basée sur le plein exercice de la Solidarité Planétaire.

Nous partageons avec des institutions d’enseignement publiques et privées la méthodologie et les résultats prometteurs





Maceió (Brésil)

Leilla Tonin

María Mendes



Asunción (Paraguay)

Archives BV



New Jersey (États-Unis)

Leilla Tonin



Fortaleza (Brésil)



Santa Quitéria (Brésil)

Leilla Tonin



CAMPAGNES EN SECOURS À LA POPULATION



Archives BV

New Jersey (États-Unis)



União da Vitória (Brésil)

Vivian R. Ferreira

→ de cette ligne d'éducation, parmi lesquels on peut citer des environnements sans absentéisme scolaire et sans agressivité entre les élèves. Pour cela, nous nous mettons à la disposition des organisations et des gouvernements qui souhaitent mieux connaître cette proposition pédagogique et nos programmes socio-éducatifs. Ils visent à favoriser une nouvelle mentalité, qui donne lieu à des modèles culturels et comportementaux innovants, comme l'a souligné en 1981 le créateur de cette proposition d'avant-garde, l'éducateur Paiva Netto, dans une interview avec le journaliste italien résidant au Brésil Paulo Rappoccio Parisi, et qu'il a réaffirmé dans son message au Sommet sur le Développement Durable 2015, qui s'est tenu les 25-27 septembre au siège de l'ONU à New York, aux États-Unis :

« La Solidarité s'est étendue à partir du champ lumineux de l'éthique et se présente comme une stratégie, faisant en sorte que l'être humain puisse atteindre et assurer sa propre survie. À la globalisation de la misère, nous opposons la globalisation de →



Gustavo Henrique Lima

Brasília (Brasil)



Liliane Cardoso

Porto Alegre (Brasil)



Tatiane Oliveira

Uauá (Brasil)



Rubens Machado

Periquito (Brasil)



Bruna Gonçalves

Buíque (Brasil)



Tatiane Oliveira

Xerém, Duque de Caxias (Brasil)



Nechella Valério

Juazeiro (Brasil)



Jean Santos

Martins (Brasil)



Fátima Bigas

Biguacu (Brasil)



Gabriel Estevão

São Paulo (Brasil)



Ipatinga (Brésil)

Leilla Tonin



CAMPAGNES EN SECOURS À LA POPULATION



São Paulo (Brésil)

Vivian R. Ferreira



New Jersey (États-Unis)

Felipe Duarte



Aracaju (Brésil)

Vânia Bandeira

→ la Fraternité, qui spiritualise et ennoblit l'Économie, en la disciplinant solidairement, comme puissant instrument de réaction au pseudo-fatalisme de la pauvreté. [...]

« Par conséquent, il est essentiel de faire converger tous les outils disponibles pour la Solidarité Œcuménique et de les partager, afin de favoriser, le plus rapidement, la transition vers le développement intégral durable. Ayant intégré ces outils visant le bien commun, à travers le véritable sens de l'Amour Fraternel et de la Justice, qui nous distinguent des animaux féroces, nous pourrions mettre fin aux horreurs qui persistent encore dans le monde. En plus de surmonter tous les maux sociaux – quelle que soit la durée de la lutte – il est de notre devoir de construire, ensemble, un nouveau modèle de développement qui préserve effectivement la vie sur le globe.

« La Légion de la Bonne Volonté, fondée il y a près de 66 ans par Alziro Zarur (1914-1979), lutte depuis longtemps contre la faim et les inégalités sociales et en faveur de la durabilité et d'une éducation basée sur la Spiritualité Œcuménique, sans





José Gonçalves

Taguatinga (Brésil)



Natal (Brésil)

Jean Carlos



Goiânia (Brésil)

Fegizete Carlos



Belo Horizonte (Brésil)

Rafael Mendes



Ananindeua (Brésil)

Leilla Tonin



Vale do Jequitinhonha (Brésil)

Rafael Mendes



Curitiba (Brésil)

Vinicius Ramalho



Juazeiro (Brésil)



La Paz (Bolivie)

Andrea Varela

➔ jamais oublier le combat herculéen contre la pire des carences qui font obstacle, directement, au succès de toute tentative de transformation bénéfique sur Terre : le manque de Solidarité, de Fraternité, de Miséricorde, de Générosité, d'Altruisme, de Justice ; par conséquent, la sécheresse de l'esprit et du cœur. Pour cette raison, il est plus que d'actualité de rappeler la règle millénaire enseignée par le philosophe, activiste religieux et social **Jésus**, quand il a prononcé cette Parole de Paix : « Comme Je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. (...) Il n'y a pas de plus grand Amour que de donner sa Vie pour ses amis. » (Évangile selon **Jean 13, 34** et **15, 13**) ».

Dans cette session historique de la Commission de la condition de la femme, qui franchit l'étape significative de 60 éditions, nous félicitons toutes les femmes et tous les hommes qui ont fait, qui font et feront partie de cette longue trajectoire de luttes et de conquêtes, en ratifiant notre engagement solidaire pour l'éradication de toutes les formes d'inégalité sur la planète. ●



Vilma Araujo

Maringá (Brésil)



Jean Carlos

Campina Grande (Brésil)



Paulo Araujo

Porto Velho (Brésil)



Vânia Pessete

Buíque (Brésil)



São Luís (Brésil)

Paulo Araujo

Soyez un maillon dans cette chaîne d'Amour Fraternel

Aidez la Légion de la Bonne Volonté
à transformer l'avenir de milliers
de personnes.



FAITES UN DON !

 www.lbv.org.br

 www.lbv.org.ar

 www.lbv.org.bo

 www.legionofgoodwill.org

 www.lbv.org.py

 www.lbv.pt

 www.lbv.org.uy



MUDA O FUTURO NO PRESENTE!



L
LBV
V

MUDA O FUTURO NO PRESENTE!



shutterstock.com

Une histoire de luttes et de conquêtes

La **LBV** complimente l'ONU pour ses 70 ans et participe à la 60^e session de la Commission de la condition de la Femme

JANINE MARTINS

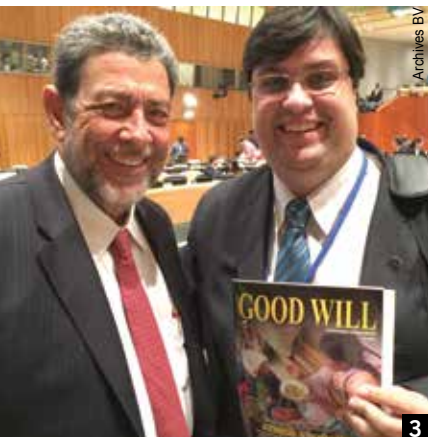
La 60^e session de la Commission de la condition de la Femme, du 14 au 24 mars 2016, ouvre un vaste débat sur le thème « L'autonomisation des femmes et son lien avec le développement durable ». En outre, la réunion représente pour les Nations Unies et ses États membres une occasion historique de faire le bilan de tout ce qui a été réalisé par l'organisation au cours de ces sept décennies et des nouvelles directions que l'on souhaite suivre dans les années à venir. Cette réflexion, suscitée par l'anniversaire de l'existence de l'ONU en 2015 — dont la fondation officielle a eu lieu le 24 octobre 1945 —, continue cette année pour la mise en œuvre des objectifs de développement durable (ODD), qui constituent le nouvel agenda mondial. Ces objectifs sont marqués par la réaffirmation des idéaux universels, parmi lesquels la dignité et la valorisation des êtres humains, et l'égalité des droits et des devoirs entre les femmes et les hommes. Sans la concrétisation de ces idéaux, il n'y aura pas d'économies prospères, ni de possibilités de vivre dans une société juste, équitable et heureuse.

La Légion de la Bonne Volonté — qui a rejoint les Nations Unies en 1994 par le Département de

l'information (DPI) et en 1999 recevant le statut consultatif général auprès du Conseil économique et social (ECOSOC) — ne pouvait laisser de complimenter l'ONU lors d'une occasion aussi significative. On peut noter que tous les ans, la LBV apporte à cet organisme ses recommandations et celles d'organisations de la société civile pour la mise en œuvre des politiques publiques et de



UN Photo/ Eskinder Bebebe



Lors du Sommet des Nations Unies sur le développement durable en 2015, au siège de l'organisation à New York, aux États-Unis, le Président du Kenya, Uhuru Kenyatta (1), et la Présidente de la Croatie, Kolinda Grabar-Kitarović (2), reçoivent le numéro spécial de la revue de la Légion de la Bonne Volonté pour l'événement. La publication de l'institution est également remis au Premier ministre de Saint-Vincent-et-les-Grenadines, Ralph Gonsalves (3), et au Premier ministre de la Slovénie, Miro Cerar (4), par le représentant de la LBV Danilo Parmegiani.



« Je veux profiter de cette occasion pour remercier toujours l'effort et la constance de l'engagement de la Légion de la Bonne Volonté vis-à-vis des Objectifs de développement et de la justice économique et sociale, que l'ONU, pour la défense des droits de l'homme, conduit de l'avant. Ce sont des partenariats de cette sorte dont nous avons besoin dans chaque pays. »

GIANCARLO SUMMA

Directeur du Centre d'information des Nations Unies pour le Brésil (UNIC Rio)

l'action humanitaire internationale, et utilise en outre son influence dans les sept pays où elle est présente (Argentine, Bolivie, Brésil, États-Unis, Paraguay, Portugal et Uruguay) dans le but de faire parvenir à la société civile les discussions et les résolutions menées par les chefs d'État. Le travail de la LBV est de donner aux populations en situation de vulnérabilité sociale des informations et des opportunités afin qu'elles recherchent le respect de leurs droits et puissent vivre de manière digne. L'Institution collabore ainsi à la réalisation des objectifs de l'ONU.

Dans une interview à la revue BONNE VOLONTÉ, **Giancarlo Summa**, directeur du Centre d'information des Nations Unies pour le Brésil (UNIC Rio), a parlé de l'importance du partenariat entre les différents segments sociaux. « C'est une campagne mondiale que les Nations Unies réalisent, impliquant des acteurs du gouvernement fédéral et des gouvernements locaux. (...) Le soutien de la société civile, des organisations non gouvernementales comme, par exemple, la Légion de la Bonne Volonté, qui est associée au DPI, à l'ECOSOC et à des organismes de l'ONU, est fondamental,

mais aussi [la collaboration] des moyens de communication, pour transmettre ce que nous faisons. »

LE DÉVELOPPEMENT DURABLE À TRAVERS LE REGARD DES ENFANTS ET DES JEUNES

Pour rendre hommage à l'ONU pour son 70^e anniversaire, la Légion de la Bonne Volonté, pensant aux générations futures, a invité des filles et des garçons âgés de 6 à 17 ans qui participent à ses programmes socio-éducatifs dans des dizaines de villes brésiliennes à réfléchir à travers l'art sur les 17 Objectifs de développement durable (ODD), qui ont été adoptés par les Nations Unies en septembre 2015 et doivent être atteints par tous les pays d'ici 2030.

On a pu voir le résultat de cette initiative de l'Institution dans plus d'une centaine d'œuvres d'art qui faisaient partie de l'exposition « Tous main dans la main avec la Paix – Hommage de la LBV pour le 70^e anniversaire de l'ONU », qui s'est tenue du 21 au 28 octobre 2015, à la Galerie d'Art du Temple de la Bonne Volonté (TBV) à Brasília/DF, Brésil. Les peintures traduisent la vision qu'ont ces enfants et ces adolescents du défi que représente la réalisation du développement durable. Pour la confection des œuvres, outre l'acrylique sur toile, techniques mixtes ont été utilisées : collages, graines, fils, feuilles, sable, laine, chaînes, boutons, perles, etc.

Vivian R. Ferreira



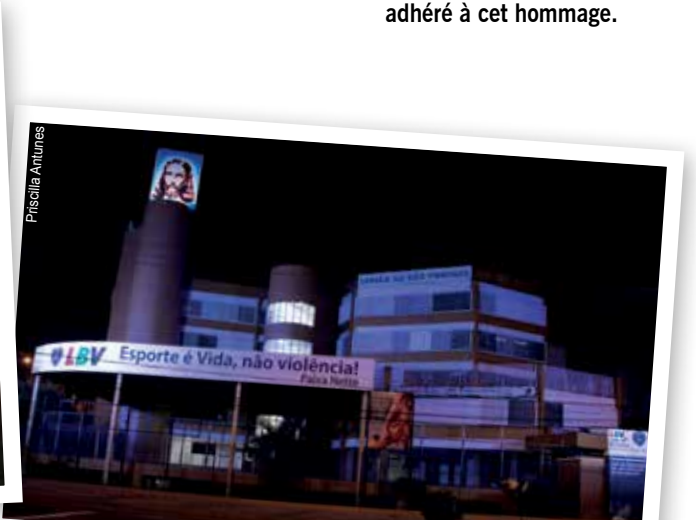
Paulo Medeiros, administrateur du Temple de la Bonne Volonté ; Alziro Paolotti de Paiva, représentant le fondateur du monument, José de Paiva Netto ; M. Alan Bojanic, représentant de la FAO au Brésil ; Marta Jabuonski, conservatrice de la galerie d'art du TBV ; et certains enfants accueillis par la LBV dans la capitale fédérale.

La créativité des jeunes artistes a attiré l'attention d'**Alan Bojanic**, représentant de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) au Brésil, qui a honoré de sa présence l'ouverture de l'exposition. « *Je suis très heureux de voir l'identification de ces enfants avec le nouvel agenda mondial, un agenda qui est pour unir l'humanité et engager chacun de nous vis-à-vis de ce grand objectif d'éradication de la pauvreté, la faim et la maladie, [ainsi que] d'avoir un monde meilleur, de paix* », a-t-il souligné à cette occasion. ●

Plus de 350 lieux dans 85 pays ont été illuminés en bleu pour saluer les 70 ans de l'Organisation des Nations Unies, commémorés le 24 octobre 2015. Au Brésil, Rio de Janeiro, São Paulo, Salvador, Brasília et d'autres villes ont participé à cette manifestation. Sur les photos, le Temple de la Bonne Volonté, à Brasília, et le Centre éducatif de la LBV à Rio de Janeiro, qui ont adhéré à cet hommage.



Archives BV



Priscilla Antunes



Gustavo Henrique Lima

Rodenilde Pereira et sa fille Hacsá Melissa, de 5 ans, élève de l'école maternelle Alziro Zarur, de la LBV, à Taguatinga/DF, au Brésil, l'une des bénéficiaires de la campagne *Enfant 10 sur 10 — sans éducation, il n'y a pas d'avenir !* Chaque année, cette initiative de l'Institution permet de distribuer, dans les cinq régions du Brésil, des milliers de kits de fournitures scolaires, contribuant ainsi à l'amélioration de l'estime de soi et au rendement scolaire des apprenants.

AUTONOMISATION DE LA FEMME-MÈRE

L'application de la Pédagogie de l'Affection et de la Pédagogie du Citoyen Œcuménique qui constituent la ligne éducative de la **LBV** contribue à favoriser ce processus important.

SUELÍ PERIOTTO

Dans le réseau d'écoles de la Légion de la Bonne Volonté et dans ses Centres Communautaires d'Aide Sociale (qui accueillent des enfants et des jeunes après ou avant leur demi-journée scolaire), les parents ou responsables des enfants sont invités à un partenariat visant à renforcer les efforts de la communauté socio-éducative où les filles et les garçons sont insérés. En fin de compte, comme le définit le président de la LBV, l'éducateur Paiva Netto, « *L'école est indispensable, mais elle ne remplace pas le foyer. L'État et la société doivent, ensemble, gérer des solutions pour que les familles élèvent et éduquent dignement leurs enfants* ». Cette intégration continue est encouragée par des rencontres collectives ou individuelles, qui visent la participation et l'appui de chaque cellule familiale dans les activités proposées aux apprenants, suivant les orientations de la Pédagogie de l'Affection (destinée aux enfants jusqu'à l'âge de 10 ans) et la Pédagogie du Citoyen Œcuménique (à partir de 11 ans) qui composent la ligne éducative préconisée par le dirigeant de la LBV.

Les professionnels de la Légion de la Bonne Volonté utilisent également lors des réunions avec les familles la MAPREI (Méthode d'Apprentissage par la Recherche Rationnelle, Émotionnelle et

Intuitive), créée par les propres éducateurs de l'Institution pour la ligne pédagogique novatrice de la LBV. Le fondement de cette proposition est une Éducation basée sur la Spiritualité Œcuménique, qui constitue la différence apportée par l'Institution.

De cette façon, les parents ou responsables ont l'opportunité d'expérimenter la méthodologie employée dans les activités ludiques et pédagogiques menées avec les élèves.

Il faut noter que la présence des femmes est prédominante dans ces réunions, ce sont de précieuses occasions d'encourager leur autonomisation, car elles renforcent chez elles le potentiel de pourvoyeuses des ressources financières du foyer ainsi que d'agents responsables du suivi scolaire des enfants, filles et garçons. Ces événements démontrent en outre le degré élevé de participation de ces femmes dans les devoirs scolaires des enfants et des jeunes qui ont besoin de leur aide pour les activités de recherche/collecte des données, activités qui sont dirigées par les enseignants ou sollicitées dans les programmes socio-éducatifs de la LBV, qui visent le développement cognitif et émotionnel de ceux qui en font partie.

Une pratique constante lors de ces événements est le débat des thématiques



Vivian R. Ferreira

Suelí Periotto est superviseur de la Pédagogie de l'Affection et de la Pédagogie du Citoyen Œcuménique, et directrice de l'Institut d'Éducation José de Paiva Netto, à São Paulo/SP, Brésil. Doctorante et titulaire d'un master en sciences de l'éducation à la PUC-SP, elle est aussi conférencière et présentatrice de l'émission *Éducation en débat*, du Super Réseau Radiophonique Bonne Volonté.

Proposition pédagogique de la LBV : la Spiritualité Œcuménique dans la pratique

Atelier thématique par les parents et responsables des enfants
« Discipline et limites : une vision qui va au-delà de l'intellect »

ÉTAPE

1

IDENTIFICATION DU CONTENU

Mot-clé : mobilisation

Utilisation de ressources audiovisuelles pour montrer des scènes et des situations d'indiscipline, corroborant les points signalés comme un défi par les familles.

ÉTAPE

2

RECHERCHE INDIVIDUELLE DES CONNAISSANCES

Mots-clés : intuition et recherche

Pour la recherche, la question suivante est lancée : « *Comment travaillez-vous les règles et les limites avec vos enfants ?* ». On propose aux familles de penser aux stratégies qui fonctionnent habituellement. En outre, on suggère à ces familles d'effectuer une auto-évaluation, dans laquelle chacune identifie les façons de traiter les enfants qui n'ont pas donné de résultats positifs.

ÉTAPE

3

SOCIALISATION DES CONNAISSANCES

Mots et expressions-clés : médiation et approfondissement du thème

Les professionnels de l'Institution qui conduisent l'atelier sont les médiateurs et laissent les familles libres de partager ce qui fonctionne et ce qui échappe à leur contrôle.

ÉTAPE

4

CONCLUSION

Mot-clé : production

Les parents ou responsables des enfants sont encouragés à écrire sur les vêtements des poupées qui leur sont distribuées la plus grande qualité des enfants et des jeunes et le plus grand problème de discipline auxquels ils sont confrontés avec eux. Par la suite, le médiateur ramasse les poupées et les distribue aléatoirement en les appelant les « enfants secrets ». Les familles « échangées » doivent travailler à la production d'un matériel qui présente des suggestions de façons de résoudre les problèmes soulevés.



ÉTAPE

5

PRÉSENTATION DES RÉSULTATS

Mots-clés : intégration école-famille-communauté

Le médiateur organise le matériel résultant de la recherche de solutions aux problèmes exposés par les familles sur les « enfants secrets » en le mettant à leur disposition sous le titre « Il n'y a pas de manuels pour s'occuper des enfants, mais nous avons des suggestions ». Des propositions d'activités ludiques y sont incluses, qui peuvent être pratiquées à la maison pour renforcer les liens entre ses membres.



ÉTAPE

6

CONCLUSION INDIVIDUELLE

Mots-clés : internalisation et retour à l'individu

Pour clore la rencontre, une discussion est organisée avec les familles sur le sujet examiné afin d'exposer les conclusions de chacun sur les changements possibles chez les enfants et les jeunes lorsque leurs parents ou responsables se sentent aptes non seulement à comprendre les situations de risques entourant leurs vies, mais aussi à agir avec fermeté et en connaissance de cause pour prévenir ou combattre ces situations, conforme les connaissances qui ont été acquises dans les cinq étapes antérieures, basées sur les valeurs de la Spiritualité Œcuménique.

suggérées par les parents et responsables des enfants à partir des défis qu'ils rencontrent dans leur vie quotidienne. Pour illustrer la bonne expérience que représente l'utilisation de la MAPREI également dans ces actions, nous présenterons ici l'atelier organisé sur le thème « Discipline et limites : une vision qui va au-delà de l'intellect », qui a conduit à un résultat très positif à l'école maternelle Alziro Zarur de la LBV, à Taguatinga/DF, Brésil. Dans cet atelier, une planification de la MAPREI élaborée par une équipe multidisciplinaire de cette unité scolaire a été appliquée (voir l'encadré ci-contre).

LE CONGRÈS D'ÉDUCATION DE LA LBV, AU PORTUGAL

On peut noter que la planification mentionnée ci-dessus a été présentée dans une activité du 15^e Congrès International d'Éducation de la LBV, qui a eu lieu les 24 et 25 novembre 2015, dans la ville de Porto, au Portugal. Les participants à cette activité ont simulé la réalisation de l'atelier, comme s'ils l'appliquaient avec les familles des groupes ou des institutions auxquelles ils appartiennent. L'activité les a amenés à réfléchir sur la nécessité de préparer les familles à faire face aux problématiques actuelles.

La Légion de la Bonne Volonté considère que ce partenariat avec les familles est extrêmement précieux. C'est pourquoi elle incite continuellement les parents ou responsables à participer à des activités qui accroissent les liens affectifs avec les enfants et les jeunes afin que ceux-ci se sentent mieux accueillis et encouragés. Le but des rencontres organisées par la LBV est que chaque cellule familiale se sente suffisamment préparée pour affronter et surmonter les difficultés, en renforçant et en intensifiant sa capacité à identifier, de façon préventive, les dangers qui menacent l'intégrité physique, émotionnelle et/ou psychologique des enfants et des jeunes qui la composent. ●



Natal (Brésil)

Camille Soares

Réécrire son destin

Les femmes trouvent à la **LBV** un chemin vers leur autonomisation

LEILA MARCO

La revue **BONNE VOLONTÉ** consacre ces pages à la présentation d'histoires de femmes qui ont vécu des situations de risque social, d'adversités et de défis. Mais qui, malgré tout cela, ont retourné la situation, assumé un rôle social de premier plan et sont devenues des personnages importants dans la région où elles développent leurs activités. Toutes ont en commun leur désir de réaliser leurs rêves, leur détermination et le soutien qu'elles ont reçu de la Légion de la Bonne Volonté, un facteur essentiel pour qu'elles puissent manifester leur propre potentiel.

Provenant des couches les plus pauvres de la société et qui souffrent le plus, ces femmes ont amélioré non seulement leur vie, mais aussi celle de leur famille et de la communauté où elles résident.

LA VICTOIRE DE CELLE QUI A VÉCU LA FAMINE

Le récit d'**Oderlânia Leite Galdino**, 37 ans, dépeint d'innombrables autres femmes du Nordeste brésilien et illustre bien comme il est important d'éveiller le potentiel féminin. Ni l'expérience de la faim ni l'angoisse causée par la pauvreté la plus profonde n'ont effacé de son cœur l'espoir de jours meilleurs. « *Je suis née au milieu d'un paysage d'une beauté incomparable, au sommet des montagnes de la Serra Martins, dans l'État du Rio Grande do Norte. Je me souviens du désir, quand j'étais enfant, de m'envoler très haut, de beaux vols, si hauts,*

beaucoup plus hauts que les montagnes où je vivais, qu'ils me feraient oublier et surmonter les difficultés que je traversais », raconte-t-elle.

En 1985, son père est mort, alors qu'elle n'avait que 7 ans. Sa mère a dû se mettre en quatre et réaliser diverses activités afin de gagner de quoi faire vivre la famille. « *Je l'ai vue faire le travail de deux personnes pour nourrir huit enfants* », se souvient-elle. Malgré les efforts de sa mère, cette phase a été très difficile, comme elle le raconte : « *Cela me faisait beaucoup souffrir quand à la maison il n'y avait pas de quoi manger. Je buvais de l'eau ou je mangeais de la farine de manioc pour tenter de calmer la faim et arriver à dormir. Mes frères et sœurs et moi, nous allions jusqu'à demander l'aumône de maison en maison pour survivre. Je me souviens toujours du goût de ce premier yaourt que j'ai mangé après l'avoir trouvé dans une poubelle ; c'était parfait. La décharge était pour moi un appui où je cherchais la nourriture pour me maintenir debout avec ma famille* ».

À 16 ans, déjà à Natal, capitale de l'État, des nouvelles perspectives de vie ont surgi pour elle. Quelques mois plus tard, elle commençait à faire du bénévolat à la Légion de la Bonne Volonté. « *Mon histoire avec la LBV est celle d'une transformation. L'Institution est entrée dans ma vie comme une lumière, là où je n'imaginai pas qu'il y avait de la clarté. Je me suis identifiée avec cette Maison dès le premier instant où je suis entrée* », révèle-t-elle.



Photos : Anivaldo Oliveira



Brésil

(1) Dans une action organisée dans la communauté de Pissarreira, à Taipu, dans l'État du Rio Grande do Norte, la LBV a remis des vêtements aux familles en situation de vulnérabilité sociale. (2) Pendant la remise des aliments, dans une campagne de la LBV, à Taipu.

La passion « pour le soin, la perfection, l'attention que la LBV a prodigué à l'égard de tous » l'a profondément changée, au point que la jeune fille extrêmement timide qui n'aimait parler à personne a été progressivement laissée de côté. « Mes peurs semblaient être plus grandes que moi. Mais peu à peu, j'ai gagné de l'audace dans la mission que Dieu m'avait préparée » souligne-t-elle.

En 1996, l'occasion s'est présentée de travailler comme salariée dans l'unité d'aide sociale de l'Institution. Toujours très dévouée, elle a occupé différentes fonctions jusqu'à ce qu'elle soit invitée à être gestionnaire du

Centre Communautaire d'Assistance Sociale de la LBV. « Ce jour-là, j'ai été surprise et heureuse en même temps. J'ai accepté et, jusqu'à aujourd'hui, je cherche à réaliser un excellent travail pour ainsi contribuer à la construction d'un monde meilleur, et à l'autonomisation de chacun de ceux qui sont accueillis par l'Institution. Aujourd'hui, j'ai un diplôme universitaire en Service Social et un diplôme de post-graduation en Durabilité et Élaboration de Projets Sociaux. (...) Je me sens accomplie et victorieuse, grâce à la LBV et son président, José de Paiva Netto, qui est un être humain éclairé et béni par Dieu », a-t-elle affirmé.

Jean Carlos



« Mon histoire avec la LBV est celle d'une transformation. L'Institution est entrée dans ma vie comme une lumière, là où je n'imaginai pas qu'il y avait de la clarté. Elle a été une ligne de partage des eaux dans ma vie pour surmonter les difficultés que j'ai traversées. »

ODERLÂNIA LEITE GALDINO

Après une enfance difficile, marquée par la faim, elle a vaincu dans sa vie, elle est devenue bénévole à la LBV et elle est actuellement gestionnaire du Centre Communautaire d'Assistance Sociale de l'Institution à Natal, dans l'État du Rio Grande do Norte).



Portugal

Porto (Portugal)

Certório Baptista

Le bénévolat suscite **la passion pour la vie**

La Portugaise **Maria Adelaide Silva Pinto**, 54 ans, a été confrontée il y a quelques années à de graves problèmes de santé qui ont changé drastiquement sa vie. Ayant une activité professionnelle très active dans un service comptable, elle a dû prendre un congé de son emploi après avoir subi deux accidents vasculaires cérébraux (AVC) et connaître une dépression sévère, en dépendant des soins de sa mère, une personne âgée, pendant une certaine période de temps.

La première porte s'est ouverte pour Maria Adelaide au début de 2014, quand elle s'est adressée, avec l'aide d'un voisin,

« Je remercie beaucoup Dieu de l'opportunité d'être bénévole, car c'est une façon de me sentir utile. »

MARIA ADELAIDE SILVA PINTO
Volontaire



Eduarda Pereira



Long Branch (États-Unis)



Hazlet (États-Unis)

Photos : Archives BV

à l'unité d'accueil de la LBV du Portugal, dans la ville de Porto. D'après son récit, il lui était difficile de parler de la situation de dénuement qu'elle traversait ; elle avait honte de demander de l'aide.

L'accueil chaleureux qu'elle a reçu lui a fait perdre ces craintes et un lien d'affection et de compréhension s'est bientôt créé entre cette Lusitanienne et l'Institution. Participante du programme *Un pas en avant*, elle a commencé à recevoir tous les mois un panier de nourriture pour sa subsistance et celle de sa mère et à assister à des conférences offertes dans le cadre du programme.

Maria Adelaide raconte aussi qu'elle a trouvé à la Légion de la Bonne Volonté non seulement une aide sociale, mais aussi un espace privilégié pour réfléchir sur l'attitude et le comportement vis-à-vis de ses prochains. « *Je remercie beaucoup Dieu de l'opportunité d'être bénévole, car c'est une façon de me sentir utile. Quand je vois d'autres personnes qui traversent aussi des situations identiques à la mienne, je veux transmettre mon expérience* », souligne-t-elle. C'est de cette



États-Unis

« En découvrant le bénévolat à la LBV, j'ai pu travailler pour le bien et la justice humanitaire, ce dont je suis très fière. »

ANA SOFIA SEQUEIRA
Bénévole de la LBV des États-Unis



Archives BV

manière qu'elle a surmonté la dépression et d'autres problèmes de santé. « *Je n'ai pas grand-chose, mais je suis la personne la plus heureuse du monde. J'ai ce que je veux le plus dans la vie, qui est la paix intérieure.* »

NEW YORK, ÉTATS-UNIS

Ce sentiment est également partagé par la secrétaire de direction **Ana Sofia Sequeira**, 37 ans. Portugaise d'origine angolaise, elle vit aux États-Unis depuis 22 ans et elle est devenue une personne plus heureuse après avoir connu la Légion de la Bonne Volonté des États-Unis. Elle apporte son aide aux femmes enceintes en situation de risque social et collabore pour que les enfants pauvres soient inclus socialement. « *En découvrant le bénévolat à la LBV, j'ai pu travailler pour le bien et la justice humanitaire, ce dont je suis très fière. Il est inévitable d'être touchée par la réaction des personnes accueillies lorsque notre action a un type d'impact direct et immédiat sur leur vie* », souligne-t-elle et elle ajoute : « *C'est certain, maintenant, je suis une gagnante !* ».

LAMBARÉ, PARAGUAY

Technologie et augmentation des revenus de la famille

C'est en participant à des actions de la Légion de la Bonne Volonté du Paraguay que **María Luisa Russo**, 35 ans, a réalisé un rêve qu'ont beaucoup de mères : travailler à domicile. Elle était inquiète pour la santé de sa fille de 6 ans, qui était obligée de l'accompagner dans les rues d'Asunción, capitale du pays, pour collecter les matières recyclables dont la vente lui permettait d'obtenir une partie des revenus de la famille. « *Qu'il fasse froid ou qu'il pleuve, nous devons de toute façon y aller et ma fille était tout le temps malade à cause de cela* », raconte-t-elle.

Cette situation a changé lorsque la LBV a mis en place le programme *Bonne Volonté en action* (voir autres informations sur p. 54) dans la colonie Villa Angélica où habite María Luisa, située à Lambaré, dans la région métropolitaine de la capitale du Paraguay. Grâce à cette initiative, elle a pu suivre des cours gratuits de différentes techniques artisanales et, en tant que participante aux programmes de l'Institution, elle a également été invitée à rejoindre le groupe *Des vies plus fortes*.

Depuis lors, sa vie et celle de ses trois enfants se sont considérablement améliorées. Dans le groupe, elle a appris à avoir de l'autonomie et son estime de soi s'est élevée. Sa participation au groupe lui a encore fait entrevoir la possibilité d'utiliser les réseaux sociaux pour vendre les produits qu'elle avait appris à confectionner avec les professionnels bénévoles de l'Institution. Actuellement, elle arrive à gagner cinq fois plus que ce qu'elle recevait avec son ancienne activité. « *Aujourd'hui, je gagne mon argent à la maison et j'ai plus de temps pour être avec mes enfants. Je vous remercie pour tout l'enseignement que la LBV nous donne et le panier de nourriture qui nous est offert. C'est une bénédiction pour nous* », dit-elle.



Paraguay



Lambaré (Paraguay)

Photos : Raquel Diaz

ATTITUDE QUI TRANSFORME

Le leadership communautaire féminin

La **LBV** aide les femmes à assumer un rôle de protagonistes là où elles vivent

JANINE MARTINS

Que faire lorsque la communauté souffre de la précarité des infrastructures et de services de base, comme l'eau courante, l'assainissement et l'électricité ? Face à de telles situations, de nombreuses femmes ont en elles un facteur indispensable : la détermination pour chercher des solutions aux problèmes du lieu où elles s'insèrent.

Ce sont des personnes qui, individuellement ou dans des associations, s'efforcent pour parvenir à réaliser le bien-être de leur famille et de ceux qui vivent autour d'elles. Selon **Marcos Kisil**, consultant stratégique et fondateur de *Instituto para o Desenvolvimento do Investimento Social (Idis)*, la demande de garantie des droits de la collectivité augmente depuis les années

1980. « Avec le retour de la démocratie [au Brésil], il y a eu une croissance des organisations communautaires axées sur des problèmes ou des questions d'intérêt public, prestataires de services, ou recherchant [le respect des] droits de l'homme présents dans notre Constitution », explique-t-il.

En accord avec cette réalité et avec le 17^e Objectif de développement durable — « Renforcer les moyens du partenariat mondial pour le développement durable et le revitaliser » — la Légion de la Bonne Volonté soutient des organisations de la société civile pour améliorer la qualité de vie des personnes et des familles vivant dans des quartiers ou des communautés en situation de risque social. Cette activité est réalisée

à travers le programme *Réseau Société Solidaire*, de la LBV, qui privilégie les actions pour l'autonomisation des femmes.

LA TRAJECTOIRE DE LOURDES

Imaginez la scène suivante : une personne passe devant une pauvre baraque et entend les pleurs d'un enfant. En se rapprochant, elle réalise qu'un petit garçon de 5 ans, laissé seul à la maison pendant que ses parents travaillaient, s'était brûlé en réchauffant sa nourriture. Qui a vécu cette situation est **Maria de Lourdes dos Santos Silva**, née à Alagoas, un État du Nordeste brésilien, âgée 62 ans. Cette triste réalité l'a décidée à agir pour que de tels événements ne se reproduisent plus, et son attitude a fait qu'elle est devenue une leader dans le quartier *Jardim Princesa* où elle habite, dans la zone nord de la ville de São Paulo/SP.

Émue par le cas de l'enfant, Lourdes s'est offerte pour lui fournir de la nourriture afin qu'il ne se brûle plus. D'autres parents qui vivaient dans une situation similaire lui ont bientôt demandé de laisser leurs enfants chez elle. Sa maison a fini par se transformer en crèche, la première prise en charge par *Associação Creche Imaculado Coração de Maria*, qu'elle a fondée pour accueillir ces enfants.

Dans cette action, Maria de Lourdes a changé la vie de nombreuses personnes ; **Roselita Vitor da Silva** est l'une d'elles. Venue elle aussi du Nordeste, plus particulièrement de l'État de Ceará, elle est arrivée à São Paulo quand elle était jeune mariée et a demandé l'aide de Lourdes. Elle a élevé son fils unique à la crèche, et aujourd'hui, elle aide les autres mères par son travail dans l'association.

Actuellement, Roselita est la personne qui participe aux rencontres organisées par la Légion de la Bonne Volonté à travers le programme *Réseau Société Solidaire*. « *Nous recevons ce soutien de la LBV, ainsi que des cours pour se qualifier, monter et diriger une association... C'est fantastique !* », a-t-elle déclaré.

Vivian R. Ferreira



Brésil

Lourdes dans le quartier *Jardim Princesa*, où elle travaille auprès de la communauté, avec la crèche de *Associação Creche Imaculado Coração de Maria*.





Brésil

« Comme entité sociale, parfois nous reculons un peu, parce que nous nous sentons très seuls. C'est très bon de recevoir cet appui de la LBV, ce bras d'ami, accueillant, qui comprend notre langue. »

ROSELITA VITOR DA SILVA (À DR.)

Elle aide Lourdes dans la gestion des crèches de l'Association dans la zone nord de la ville de São Paulo.

LAMBARÉ, PARAGUAY : « AVEC LA LBV, J'AI APPRIS À VAINCRE EN TANT QUE FEMME. »

Dans la colonie Villa Angélica, située dans la ville de Lambaré, au Paraguay, ceux qui ont besoin d'aide s'adressent à **Elsa Raquel Morel Callante** et à la LBV. Depuis six ans, cette leader de la communauté a obtenu diverses améliorations, parmi lesquelles l'électricité, l'eau courante, et le pavage d'une des rues.

Mère de dix enfants, Elsa en a perdu un à la naissance et un autre à l'âge de quatre ans, touché par une balle perdue. Malgré les tâches ménagères, elle s'occupe des enfants, du travail de recyclage, qui contribue avec son mari à assurer la subsistance du foyer, et de la recherche de solutions aux problèmes de la localité où elle réside.

Il y a quatre ans, la LBV a commencé à faire partie de la vie d'Elsa et de sa communauté, qui nécessite de son leadership. « À partir de cette période, nous avons obtenu beaucoup de choses ; nous avons mûri en tant de personnes et en tant que femmes ; nous avons amélioré notre estime de soi ; nous avons appris à avoir de meilleures relations avec nos voisins,

Réseau Société Solidaire, de la **LBV**

LES FEMMES AU PREMIER PLAN



CE QUE C'EST : Action d'assistance auprès des associations et institutions de la société civile. Avec cette initiative, la Légion de la Bonne Volonté collabore de façon intersectorielle pour que les associations et les organisations dont elle est partenaire arrivent à travailler plus et mieux pour les communautés dans lesquelles elles s'insèrent.



COMMENT : Des professionnels de la LBV orientent les gestionnaires sociaux sur les politiques de développement social et leur offrent une formation pour utiliser des fonds publics et/ou privés en faveur de leurs propres communautés.

UNE PRIORITÉ :



du public-cible aidé par les entités assistées par ce programme est composé de femmes.



du total des entités inscrites sont sous leadership féminin.



1



2

Paraguay

avec les femmes ; nous avons de nombreux bénéfices avec la LBV, pas seulement les femmes, mais aussi les enfants », a-t-elle souligné. Composée d'environ 140 familles, qui ont, au total, plus de 300 enfants, la colonie reçoit tous les mois des paniers de nourriture de la LBV. En outre, l'Institution réalise constamment sur place des programmes et des campagnes socio-éducatives de prévention des maladies et de promotion de la santé.

Récemment, Elsa a terminé le cours de secrétariat et a aussi augmenté le revenu

familial à travers la vente de produits fabriqués avec les techniques artisanales qu'elle a appris dans le groupe *Des vies plus fortes*, de la LBV. L'initiative a bénéficié non seulement à elle, mais aussi à d'autres mères de la communauté. « Grâce à tout ce que nous avons appris dans le groupe, nous avons gagné en expérience. Nous vendons déjà certains des produits que nous fabriquons, et [cela] nous donne un revenu. Nous travaillons à la maison et nous pouvons nous occuper de nos enfants », raconte-t-elle. ●

Dans la colonie Villa Angélica, dans la ville de Lambaré, au Paraguay, (1) Elsa Raquel parle lors d'une activité du programme et (2) entourée par ses enfants dans sa maison.

« LA LBV VOUS APPREND À PÊCHER. »

« Pour maintenir ce travail dans la communauté, c'est la LBV qui nous aide. Sans elle, je ne serais pas ici aujourd'hui. La LBV vous apprend à pêcher. Paiva Netto est, pour nous, un père, qui nous a aidés, et les associations doivent le remercier beaucoup pour ce soutien. Combien de fois suis-je entrée ici en pensant : « Comment est-ce que je vais y arriver ? » et la réunion du programme *Réseau Société Solidaire* m'a aidé à chercher la solution. S'il n'y avait pas l'Institution, je n'arriverais pas à obtenir autant de dons, en plus de ceux que la LBV nous fait. Donc, je ne peux que remercier. »



MARIA DA GLÓRIA JULIÃO

Présidente de l'Association Leão de Judá, située dans le quartier Vila Sílvia dans la ville de São Paulo.

Adaptation et accueil

Les femmes font face aux différences d'une nouvelle culture avec l'aide de la **LBV**

JANINE MARTINS

Selon une étude menée par la Commission Économique pour l'Amérique Latine et les Caraïbes (CEPALC) – l'une des cinq commissions régionales des Nations Unies (ONU) – publiée en 2014, environ 28,5 millions de Latino-Américains et de Caribéens vivent hors de leur pays d'origine. Toujours selon ce rapport, la présence féminine dans ce groupe est croissante. D'autres études montrent qu'à partir des années 1980, il y a eu un changement significatif dans le profil de la migration, parce que non seulement les femmes mariées ont commencé à se déplacer avec leur famille, mais aussi les femmes jeunes et célibataires se sont mises à quitter leur lieu de naissance pour chercher de meilleures conditions de vie et de travail.

Dans ce contexte, nombre d'entre elles assurent les revenus du ménage afin de surmonter une situation socio-économique difficile. Pour aider ces travailleuses dans le processus d'accueil et leur fournir des opportunités dans la nouvelle société dans laquelle elles s'installent,

la Légion de la Bonne Volonté leur offre son soutien de différentes manières. Découvrez l'histoire de deux femmes qui ont changé de pays et, dans un nouveau contexte, ont trouvé la LBV pour surmonter les défis.

SOUTIEN À CEUX QUI IMMIGRENT

En 2005, à l'âge de 15 ans, **Soledad Encinas** a quitté La Paz, en Bolivie, pour retrouver sa mère qui habitait depuis huit ans à Buenos Aires, en Argentine. Bien que dans ces deux pays l'espagnol soit la langue officielle, l'adaptation à la nouvelle patrie n'a pas été facile. « *Je n'étais pas à l'aise, je ne me sentais pas bien, parce que les gens étaient différents. La nourriture, la culture, tout [était] différent* », a-t-elle raconté.

Quelques années plus tard, Soledad a fondé une famille, et se sont ajoutées aux difficultés culturelles celles de la maternité. Mère de cinq enfants, avec de graves problèmes financiers, elle a vu sa

« Depuis mon arrivée [dans ce pays], je ne m'étais jamais fait d'amis et, à la LBV, je me suis sentie bien, unie [aux autres] (...) [L'accueil reçu à l'École Maternelle Jésus], c'est bien, car ce n'est pas seulement pour les enfants, mais pour toute la famille. »

SOLEDAD ENCINAS



Argentine





La bolivienne Soledad Encinas, de 25 ans, avec ses enfants Agustín (à g.), Maximiliano et Valentina, accueillis par l'École Maternelle Jésus, à Buenos Aires, en Argentine.



L'école de la LBV à Buenos Aires



Argentine

Photos - Archives BV



LA LBV CONTRIBUE AU DÉBAT SUR LA CRISE MIGRATOIRE À L'ONU

La Légion de la Bonne Volonté a organisé en partenariat avec NGO *Committee on Education*, le panel thématique « Éducation pour l'inclusion durable des populations déplacées », qui a eu lieu le 11 février. Cet événement faisait partie du programme officiel de la cinquante-quatrième session de la Commission du développement social, aux Nations Unies. (1) Le représentant de la LBV à l'ONU, Danilo Parmegiani a présenté un extrait de l'ouvrage *Il est Urgent de Rééduquer !*, de l'écrivain Paiva Netto, président de la LBV. (2) Le psychologue et psychanalyste Joseph DeMeyer, co-président du Comité des ONG sur l'Éducation et représentant de la SPSSI (*Society for the Psychological Study of Social Issues*), a aussi participé du panel. Voir le reportage complet sur le sujet à l'adresse : <http://goo.gl/oxFkuK>

➔ situation s'améliorer quand elle a trouvé dans l'école Maternelle Jésus, tenue par la LBV de l'Argentine, le soutien dont elle avait besoin.

Son sentiment d'insécurité quand elle laissait ses enfants avec quelqu'un qui n'était pas de la famille pour travailler a cessé le jour où sa fille aînée a été inscrite dans cette école. En plus de fournir une éducation de qualité, l'Institution est devenue leur refuge dans les jours les plus critiques. « Parfois, je n'avais pas de nourriture et la LBV m'aidait », a-t-elle affirmé.

Plus tranquille, elle a commencé à participer à des programmes sociaux de l'Organisation, où elle a gagné le respect et l'affection qu'elle désirait tant. « Nous nous réunissons avec d'autres mères, nous racontons nos histoires et comment nous nous sentons à ce moment-là. C'est comme ça que je me suis sentie à l'aise pour la première fois. Depuis mon arrivée [dans ce pays], je ne m'étais jamais fait d'amis et, à la LBV, je me suis sentie bien, unie [aux autres] », a-t-elle raconté.

À 25 ans, Soledad connaît la possibilité d'une évolution professionnelle. Après avoir conclu le cours de Service à la Clientèle offert par la LBV à travers le programme *Éducation en action*, elle a commencé à considérer sa propre existence de manière

plus positive. « Depuis l'année dernière, j'ai un autre aspect. Avant, j'avais un regard abattu, et maintenant je regarde vers l'avenir », a-t-elle dit.

Sur l'accueil qu'elle reçoit à l'École Maternelle Jésus, elle a souligné : « C'est bien, car ce n'est pas seulement pour les enfants, mais pour toute la famille. C'est un soulagement de savoir que les enfants sont entre de bonnes mains. »

D'ÉLÈVE À PROFESSEURE

Fille d'un tailleur et d'une couturière, et aînée de quatre frères et sœurs, **Melvi Janete Callizaya Conde** est née à La Paz, en Bolivie. En avril 1998, la famille – constituée à l'époque de Melvi, sa sœur et ses parents – a débarqué au Brésil et s'est installée à São Paulo/SP. Alphabétisée dans sa terre natale, Melvi avait 7 ans quand elle est arrivée dans le pays où sont nés ses deux autres frères.

La petite fille a étudié pendant une brève période dans des écoles de la capitale pauliste et a rejoint un peu plus tard l'Ensemble Éducatif Bonne Volonté, dont la devise est « Ici on étudie. On forme le Cerveau et le Cœur » et où sont appliquées la Pédagogie de l'Affection et la Pédagogie du Citoyen Œcuménique (pour en savoir plus à ce sujet, voir p. 42) qui constituent la ligne



Vivian R. Ferreira



Brésil

éducative pionnière créée par le dirigeant de la Légion de la Bonne Volonté, l'éducateur Paiva Netto. « *Dans d'autres écoles où j'ai étudié avant de venir à la LBV, je sentais une différence du fait d'être étrangère ; à l'Institution, non. J'ai reçu un meilleur accueil* », a-t-elle souligné.

L'une des bases de la proposition pédagogique de la LBV est de travailler l'individualité de l'élève, ce qui a été fondamental pour la jeune fille qui a fréquenté les cours de l'école primaire jusqu'à l'enseignement secondaire dans l'établissement. « *Les enseignants que j'ai eus ont fait toute la différence, parce qu'ils percevaient notre difficulté ; alors ils avaient plus de patience* », a-t-elle mentionné. Elle a également trouvé dans les anciens professeurs l'inspiration pour poursuivre la carrière qu'elle a choisie. Ayant un diplôme universitaire en Mathématiques et commençant des études de Lettres Portugais-Espagnol, elle enseigne déjà et note comment la formation qu'elle a reçue dans sa scolarité se reflète positivement aujourd'hui dans son travail. « *Cela peut faire une grande différence, et on perçoit le résultat chez les élèves, [si] on est bien aimé ou non, si les cours fonctionnent ou non* », a-t-elle observé.

« Les enseignants, le personnel, les élèves, enfin, toute l'école, ont une grande affection pour nous. Ce même amour, je finis par le reproduire dans mon métier et avec mes frères et sœurs, et cela fait une grande différence. »

MELVI CONDE

Professeure et ancienne élève de l'Ensemble Éducatif Bonne Volonté à São Paulo/SP, elle fait partie de la première génération d'étudiants dans sa famille, qui a migré de la Bolivie vers le Brésil. Déjà inscrite dans une seconde graduation à l'université, elle rêve d'être professeure dans l'enseignement supérieur. Deux de ses trois frères et sœurs suivent encore des études dans la même école.

Au début, la famille de Melvi n'a pas bien accepté sa décision dans une carrière dans l'enseignement mais maintenant, ses parents sont fiers de son choix. « *Quand mon père a dit : «Ma fille est professeure», je me suis sentie complètement réalisée, en plus de la reconnaissance des élèves* », a-t-elle avoué.

Studieuse, Melvi, à 24 ans, envisage de voler plus haut. « *Mon rêve est d'être professeure dans l'enseignement supérieur* », a-t-elle confié. ●

L'HEURE DE RECOMMENCER

Les programmes de la **LBV** contribuent à renforcer
la protection des femmes

GIOVANNA PINHEIRO

Mettre fin à la violence basée sur le genre est l'un des grands défis de l'agenda mondial pour ces prochaines années. En 2013, une étude publiée par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) a montré que 35% des femmes ont été exposées au moins une fois dans leur vie à des actes de violence commis par des partenaires, des membres de la famille, des connaissances ou des étrangers.

C'est pourquoi la Légion de la Bonne Volonté travaille pour lutter contre cette pratique déplorable, pour renforcer la protection des femmes et pour promouvoir des initiatives de sensibilisation et de mobilisation sociale autour de cette question. Lorsque des professionnels de la LBV sont confrontés à des femmes accueillies par l'Institution qui ont subi certain type d'agression, ils offrent à travers l'équipe multidisciplinaire une aide psychologique ou acheminent les victimes vers les commissariats de police spécialisés, si nécessaire.

VAINCRE LA VIOLENCE CONJUGALE

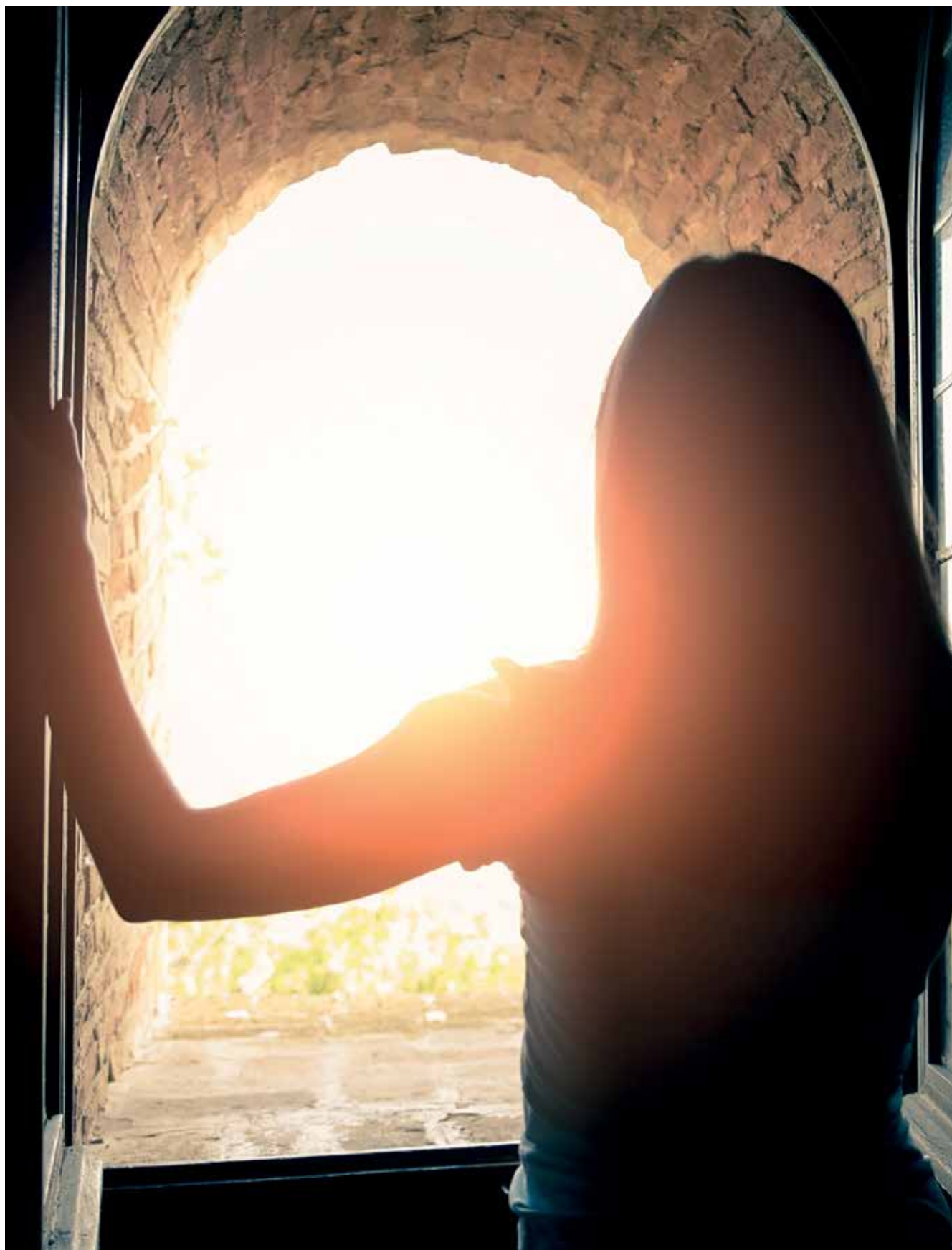
Habiter dans la rue est une réalité pour beaucoup de gens, dont de nombreuses femmes. C'est ce qu'a vécu **Guadalupe**, mère de **Luiz**, de cinq ans – des noms fictifs pour préserver leur identité – qui vivent à Montevideo,

en Uruguay. Elle a rencontré son mari en 2006 et ils se sont mariés trois ans après. Avec la naissance de l'enfant, elle a dû quitter son emploi pour s'occuper du bébé et de la maison. C'est alors qu'ont commencé les agressions, d'abord psychologiques, avec l'indifférence de son mari vis-à-vis de Luiz.

Plus tard, avec la consommation de drogues par son mari, la situation s'est aggravée et Guadalupe a vu son intégrité physique menacée : « *Il m'a forcé à avoir des relations sexuelles, puis m'a frappé à la tête avec un objet lourd. (...) En plus, il a fait de ma maison endroit pour les femmes, les drogues et l'alcool* ».

Pour éviter toute cette gêne et cette douleur, la mère a fui son propre domicile avec l'enfant et, à cause de nombreuses difficultés financières, elle a fini par habiter pendant quatre mois dans les rues avec son petit garçon. Batailleuse, elle a obtenu un emploi et a trouvé la main amie de la LBV de l'Uruguay qui a donné l'opportunité au petit garçon d'étudier à l'Institut Éducatif et Culturel José de Paiva Netto. Ainsi, elle a pu travailler tranquillement pour aider son foyer.

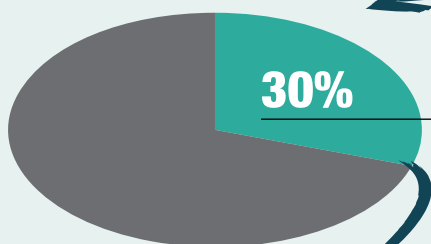
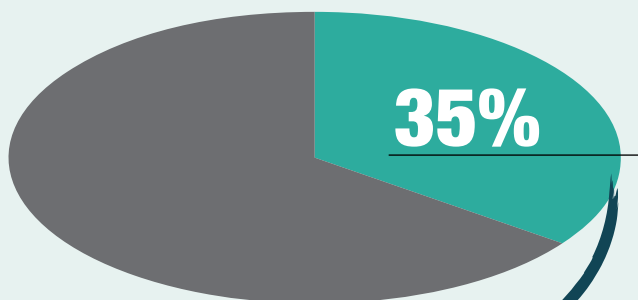
Guadalupe est aujourd'hui une autre personne. Elle affirme qu'elle a retrouvé l'espoir en des jours meilleurs. « *Maintenant, mon fils et moi nous sommes heureux, nous*



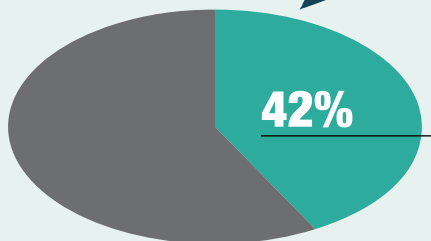
LES CHIFFRES DE LA VIOLENCE À L'ÉGARD DES FEMMES

Une étude menée par l'OMS*, en partenariat avec la *London School of Hygiene and Tropical Medicine* et le Conseil Sud-Africain de la Recherche Médicale, a examiné la prévalence de la violence physique et sexuelle par des partenaires intimes et des partenaires non intimes (famille, amis, connaissances et étrangers) contre les femmes, et les effets de ces événements sur leur santé. Entre autres données, l'étude a révélé que :

environ 35% de toutes les femmes dans le monde ont subi une violence à un moment donné de leur vie.



la plupart de ces actes sont des violences du partenaire intime : 30% de toutes les femmes sur toute la planète ;



parmi les femmes qui ont subi des violences physiques et/ou sexuelles de leurs partenaires, 42% signalant des blessures consécutives à l'acte, que ce soit des os brisés, des complications de la grossesse, ou même des troubles mentaux.

*Données du rapport de 2013 « Estimations mondiales et régionales de la violence à l'encontre des femmes : prévalence et conséquences sur la santé de la violence du partenaire intime et de la violence sexuelle exercée par d'autres que le partenaire ».

→
avons une nouvelle vie, je suis très bien à mon travail – je suis militaire – et mon fils est très bien traité à l'école de la LBV. Je suis très contente de le voir si heureux, parce que notre passé n'est plus que cela : du passé ».

EXCLUSION ET INÉGALITÉ ENTRE LES SEXES

Bien que les chiffres de l'analphabétisme en Bolivie aient diminué, le problème a toujours le « visage de la femme ». Trois personnes sur 100 sont analphabètes dans le pays, dont deux sont des femmes. Cela se doit beaucoup aux phénomènes d'exclusion et d'inégalité entre les sexes. **Amalia Apaza**, 30 ans, mère de deux enfants, est l'une d'elles. Née dans la communauté d'Humanata dans la province de Camacho au sein d'une famille nombreuse, elle dit que ses parents pensaient qu'étudier était « un droit uniquement pour les hommes ». Pour eux, explique Amalia, « les femmes ne devaient apprendre que les travaux domestiques ».

À 16 ans, elle a déménagé à La Paz, la capitale bolivienne, et s'est confrontée



Uruguay

« Maintenant, mon fils et moi nous sommes heureux, nous avons une nouvelle vie, je suis très bien à mon travail – je suis militaire – et mon fils est très bien traité à l'école de la LBV. Je suis très contente de le voir si heureux, parce que notre passé n'est plus que cela : du passé »

GUADALUPE

à un environnement social de plus en plus compétitif. « Dans les premiers boulots où je travaillais comme aide de cuisine, j'ai subi de mauvais traitements de la part de mes employeurs à cause de mon manque d'expérience et, surtout, parce que j'étais très timide car je ne savais pas lire et écrire », se souvient-elle.

Les humiliations ont continué même après son mariage. « Mon mari disait que je ne servais à rien, que je n'aidais pas pour les dépenses de la maison, que je ne savais que demander de l'argent », dit-elle.

Le cycle tragique de la violence psychologique s'est interrompu en 2014 quand Amalia, qui vivait dans la colonie de Buena Vista dans la ville d'El Alto (à une dizaine de kilomètres de la capitale), a découvert qu'un groupe de jeunes et de femmes adultes participaient dans le centre d'aide sociale de la ville à des cours d'alphabétisation et de formation technique promus par la Légion de la Bonne Volonté pour qualifier la main d'œuvre féminine et générer des revenus.

« Peu à peu, j'ai appris différents points [au crochet et tricot] et à faire des layettes pour les bébés et un jour, une dame a vu mon travail et m'a dit que si je voulais, je pouvais apporter mes produits à sa boutique pour les mettre en vente. Depuis cette date, je vends bien mon travail, je reçois toujours de plus en plus de demandes », souligne-t-elle.

L'autonomie qu'elle a gagnée a également changé la situation à la maison : « Mon partenaire ne m'humilie plus et, en plus de contribuer maintenant financièrement à la maison, j'ai appris à me valoriser en tant que femme, en tant que mère, et je m'efforce de faire que mes enfants ne souffrent pas de ce que j'ai souffert. Je remercie la LBV de nous donner des cours gratuits, pour cette opportunité d'apprendre et d'améliorer ainsi notre existence ».

Amalia Apaza (première à gauche) reçoit le diplôme du cours de formation technique de la LBV.



Leandro Nunes

DIX ANS DE PROGRÈS

En 2016, la Loi n°11.340, baptisée loi Maria da Penha en l'honneur de la pharmacienne biochimiste **Maria da Penha Maia Fernandes**, complète 10 ans depuis qu'elle est entrée en vigueur pour combattre et prévenir la violence de genre au Brésil. Le 19 février, les enfants accueillis par la LBV à Fortaleza/CE, ont rendu hommage à l'inspiratrice de la nouvelle législation pour cette date significative. « [Je suis] heureuse parce que je sais que vous travaillez sur la question de la violence contre les femmes, sur la divulgation de cette loi dans l'enfance. On a tendance à reproduire la façon dont on est éduqué, dont on apprend de bonnes choses. Et la LBV travaille dans ce sens ; je me sens honorée d'avoir ma cause incluse dans cette action qui est la vôtre. Je suis très reconnaissante à Paiva Netto pour le travail qu'il a développé avec les enfants en matière d'éducation et de citoyenneté. J'aimerais le remercier pour la divulgation et l'engagement qu'il a vis-à-vis de l'application de la loi Maria da Penha », a déclaré l'activiste brésilienne.



Archives BV





Vivian R. Ferreira

L'ÉCOLE de ma vie

Comment la **LBV** m'a permis de tirer parti de tout mon potentiel
pour lutter en faveur du protagonisme des femmes

REGINA DO NASCIMENTO SILVA

Femme, jeune, *mineira* (venue de l'État brésilien de Minas Gerais). Pour certains, je suis métissée. Pour moi, noire. Fille de parents qui ont passé leur enfance à la campagne et n'ont pas terminé l'école primaire, mais qui sont diplômés en honneur et en valeurs spirituelles, éthiques et œcuméniques. Aujourd'hui, quand j'examine ma trajectoire, je vois combien il a été important pour moi d'avoir étudié à l'Ensemble Éducatif Bonne Volonté à São Paulo/SP. Ce que j'ai appris dans cet établissement a favorisé ma croissance spirituelle, humaine et professionnelle.

À l'école, on nous incitait toujours à observer les problèmes sociaux qui nous entourent – certains d'entre eux présents à la maison – de manière critique, mais aussi sensible, ce qui a éveillé en nous le désir de construire un monde meilleur. Dans l'une des actions menées au lycée, nous avons visité la communauté Lidiane dans le quartier du Limão, à São Paulo. Là, nous avons participé, avec le soutien de professionnels et de bénévoles de la Légion de la Bonne Volonté, à des activités récréatives avec les enfants et les adolescents de cet endroit, tandis que les mères et d'autres

membres de la famille étaient accueillis par les programmes sociaux de l'Institution.

Cette expérience a servi non seulement à nous réveiller à la dure réalité, en nous faisant percevoir la souffrance et les misères de la vie, mais elle nous a aussi permis de voir le potentiel de ces personnes et d'apprendre qu'il y a des lumières humaines répandues dans toutes les classes sociales. Nous sommes tous égaux. Seules les opportunités qui nous sont données nous différencient.

Les contenus parascolaires offerts par la LBV élargissent l'esprit critique et le sens de l'humanité des élèves, en allant bien au-delà des sujets habituellement travaillés dans un système cher basé sur des manuels scolaires. Ils font partie d'un projet pédagogique consistant, qui sait exactement ce qui doit être présenté à l'individu pour lui faire atteindre le résultat que l'on attend de lui comme un être humain.

Mais ce ne sont malheureusement pas toutes les personnes qui voient l'éducation de cette façon. On pense généralement que la formation éthique des enfants et des adolescents doit être à la charge exclusive de leurs parents ou responsables. Mais en vérité,

c'est la société entière qui éduque, parce que personne ne vit cloîtré dans un espace éducatif purement familial. Tout être humain, du fait qu'il s'insère dans le monde, finit par interagir avec la différence.

Sachant cela, je peux dire avec certitude que toute l'équipe de professionnels et d'éducateurs de la Légion de la Bonne Volonté, engagée dans la mise en œuvre de la Pédagogie de l'Affection et la Pédagogie du Citoyen Œcuménique*, a contribué à faire de moi la personne que je suis aujourd'hui, en m'amenant à comprendre que je suis un être en constante formation. Cette éducation m'a donné le courage de faire face à mes problèmes et aux défis de la vie, ainsi que les connaissances nécessaires pour passer dans les différentes épreuves de mon existence, comme par exemple celle de mon passage à l'enseignement supérieur. Je suis diplômée en Sciences de l'éducation dans une université renommée, avec une bourse complète, un dossier scolaire excellent, j'ai conclu mon stage d'initiation scientifique et la publication d'un premier article.

Une autre porte, outre celle de l'éducation, m'a été ouverte par la LBV : celle du monde



Vivian R. Ferreira

Regina do Nascimento Silva, 29 ans, ancienne élève de l'Ensemble Éducatif Bonne Volonté, diplômée en Sciences de l'éducation de l'Université Presbytérienne Mackenzie et d'un diplôme de post-graduation en Langage des arts du Centre universitaire Maria Antonia de l'Université de São Paulo (USP).

*** Pédagogie de l'Affection et Pédagogie du Citoyen Œcuménique** - Elles constituent la ligne éducative créée par le dirigeant de la LBV, l'éducateur Paiva Netto, qui est appliquée avec succès dans les unités d'accueil de l'Institution. (Pour en savoir plus à ce sujet, voir p. 42)

Clayton Ferreira





Vivian R. Ferreira

du travail. C'est avec joie que je fais partie de l'immense groupe qui réalise quotidiennement la proposition socio-éducative de cette Institution, qui est l'un des plus grands mouvements humanitaires dans le monde.

J'ai d'abord travaillé comme monitrice, en développant des activités récréatives, artistiques, culturelles et de raisonnement logique, à travers l'enseignement du jeu d'échecs, entre autres. Plus tard, après avoir vécu des expériences et des apprentissages incroyables avec les enfants et les jeunes accueillis par l'Institution, j'étais en condition d'assumer un poste de superviseur pédagogique du travail d'autres éducateurs qui s'occupent du public des programmes sociaux. Pendant cette période, je me suis approfondie dans l'exercice des activités d'assistance sociale et j'ai pu réunir alors les conditions nécessaires pour travailler avec les leaders communautaires à travers le programme de la LBV de conseil, de défense et de garantie des droits : le Réseau Société Solidaire. Avec cette initiative, l'Institution donne des moyens – principalement en fournissant l'accès aux connaissances – à des gens très simples qui

se distinguent par leur sensibilité au manque de ressources dans leurs quartiers et qui mobilisent des gens des pouvoirs publics, du secteur privé et de la propre communauté afin de chercher à améliorer la qualité de vie de la population. Le plus souvent, ces gens sont des femmes qui ont de belles histoires de luttes et de difficultés depuis leur jeunesse, mais qui avec détermination ont surmonté leur souffrance en faisant cesser la douleur des autres. C'est le travail pour lequel je suis née, sans aucun doute, car en plus de toute la préparation technique que j'ai cherchée et acquise, je m'identifie beaucoup avec cette activité et avec chacune des femmes qui participent à ce programme.

Je souhaite que toute l'Humanité sache prendre soin des enfants et des adolescents et construire effectivement une **connaissance solidaire**, qui est la somme du potentiel cognitif et des valeurs spirituelles, éthiques et œcuméniques. Comme le postule la proposition pédagogique de la LBV, nous sommes des êtres complets, c'est-à-dire, nous sommes « *le Cerveau et le Cœur* », selon l'expression de l'éducateur Paiva Netto. ●



**Installez sur votre smartphone et votre tablette
l'application BOA VONTADE magazine !**



BOA VONTADE
magazine

**LISEZ LES PUBLICATIONS DE LA LBV EN QUATRE LANGUES
PRÉSENTANT LES BONNES PRATIQUES DE SOLIDARITÉ
POUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE.**

Téléchargez gratuitement l'application :





LBV

LBV DU BRÉSIL

✉ Rua Sérgio Tomás, 740 • Bom Retiro • São Paulo • CEP 01131-010

☎ Tél. : (+55 11) 32 25 45 00 @ www.lbv.org

LBV DE L'ARGENTINE

✉ Av. Boedo, 1.942 • Boedo • Buenos Aires • CP 1239

☎ Tél. : (+54 11) 49 09 56 00 @ www.lbv.org.ar

LBV DE LA BOLIVIE

✉ Calle Asunta Bozo, 520 • Zona Alto Obrajes (sector A) • La Paz • Casilla de Correo, 5.951

☎ Tél. : (+59 12) 273 37 59 @ www.lbv.org.bo

LBV DES ÉTATS-UNIS

✉ 55 W 45th Street 6th floor • New York/NY • 10036

☎ Tél. : (+16 46) 398 71 28 @ www.legionofgoodwill.org

LBV DU PARAGUAY

✉ José Asunción Flores, 3.438 com Solar Guaraní • Bernardino Caballero • Asunción

☎ Tél. : (+59 521) 921 100/3 @ www.lbv.org.py

LBV DU PORTUGAL

✉ Rua Rodolfo de Araújo, 104 • Bonfim • Porto • CP 4000-414

☎ Tél. : (+35 122) 208 64 94 @ www.lbv.pt

LBV DE L'URUGUAY

✉ Bulevar José Batlle y Ordoñez, 4.820 • Aires Puros • Montevideo • CP 12300

☎ Tél. : (+598) 23 08 60 74 @ www.lbv.org.uy



facebook.com/BonneVolonte



Portail Bonne Volonté



APP GRATUITE
DE LA REVUE
BONNE
VOLONTÉ